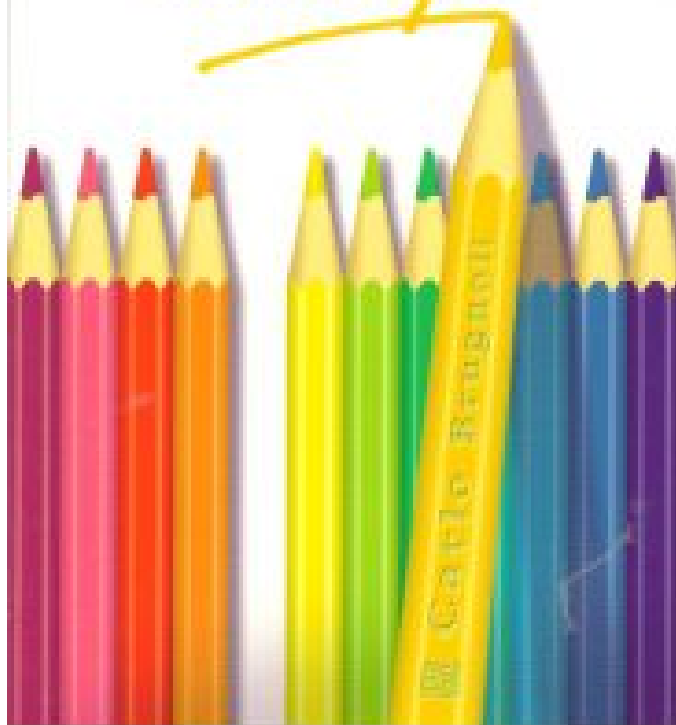


COMMENT

*réussir son
mariage*



Carlo Brugnoli

version 1 PDF et EPUB du 24 avril 2019

Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage; en particulier les familles Jean-Daniel, Sylviane et Line André, Benoît et Léopoldine Djossou, Mesdames Nathalie Araujo, Anne Bachelard, Catherine Froehlich, Elisabeth Nussbaumer, Jacqueline Schwerzmann, Doris Vuilleumier et Rosine Walter, Mesdemoiselles Priscille Suter et Rachel Yapoudjian et Messieurs Pierre-Yves Burgat, Olivier Fleury, Yves-Pascal Suter et Luc-Olivier Suter. Cette collaboration m'a été très précieuse.

Sommaire

Sommaire.....	3
Préface.....	5
Introduction.....	7
1 La clef du bonheur.....	9
2 Comment choisir son futur conjoint.....	12
Quelle est la motivation de votre vie?.....	16
Célibat ou mariage?.....	17
Quel est le moment favorable pour entamer des fréquentations?.....	18
Les trois rôles de la prière.....	20
A. Une préparation au bon choix.....	20
B. Prier pour son futur conjoint.....	22
C. Etre présent sur le champ de bataille.....	23
On épouse un être complet: corps, âme, esprit.....	25
Le rôle d'un berger.....	26
Fréquentations - fiançailles - mariage.....	29
A. Les fréquentations.....	30
B. Les fiançailles.....	30
C. Le mariage.....	34
3 Le lien au niveau du corps.....	37
Le corps méprisé.....	37
Le corps adulé.....	37
Le corps dans la perspective biblique.....	38
Le corps dans le couple.....	40
Dix bonnes raisons de réserver les relations sexuelles pour le mariage.....	53
1. Un cadeau est plus beau quand c'est une surprise.....	53
2. L'ordre créationnel.....	54
3. L'amour vrai sait attendre.....	55
4. Une question de justice: fais pour les autres ce que tu veux qu'ils fassent pour toi.....	56
5. Une relation sexuelle, même protégée, comporte un danger de contamination par le virus du sida et autres maladies sexuellement transmissibles.....	57
6. Une relation sexuelle hors mariage, même avec son ou sa fiancée, ouvre plus facilement la porte à une relation extraconjugale après le mariage.....	57
7. Une conception hors mariage comporte des risques pour les parents et pour l'enfant.....	58
8. Une conception hors mariage et de plus non désirée s'achève souvent par un avortement.....	58
9. Une union sexuelle crée plus qu'un lien physique.....	60
10. Une relation sexuelle hors mariage crée un péril moral et spirituel.....	60

Que dire du concubinage?.....	61
Soyez résolu.....	61
4 Le lien au niveau de l'âme.....	63
Nous sommes appelés à épouser un(e) ami(e) et à cultiver cette amitié à vie.....	65
Réfléchir avant d'agir.....	66
Apprendre à se connaître.....	68
On épouse une personne qui a la même valeur que soi, mais qui est différente.....	74
Une valeur essentielle à la femme: la sécurité.....	77
Une valeur essentielle à l'homme: l'honneur.....	79
On épouse une personne douée dans plusieurs domaines mais non dans tous les domaines.....	83
On épouse une personne qui a des besoins identiques aux nôtres.....	84
L'agenda et le porte-monnaie doivent rester au service de l'amitié.....	85
5 Le lien au niveau de l'esprit.....	86
Les "zones rouges" ou quand la synergie est en danger.....	92
"Agape": source de fidélité.....	95
"Agape": source de bonté et de pardon.....	99
Résumé du livre.....	101
Lettre au lecteur.....	103
Présentation du livre.....	105
La collection « COMMENT ... ».....	106

Préface

Elle m'était demandée par l'auteur. Certes, notre profonde et durable amitié scellée par une communion de foi et de vocation justifiait son souhait. J'hésitais. N'y a-t-il pas aujourd'hui surabondance d'écrits traitant de l'amour et de la vie conjugale? Et pour quel résultat?

Or, je découvrais que sous la plume de Carlo Brugnoli, le tracé clairement dessiné d'un amour menant au mariage n'avait rien d'un chemin déjà piétiné. Aucun rabâchage dans ses propos. Il cite la parole juste, il dit la réussite concrète de ce chef d'oeuvre d'amour pour lequel Dieu nous a créés homme et femme. Avec des mots tissés de chair et de sang, il décrit le bonheur possible et durable d'une vie à deux.

Le parcours amoureux de Carlo et Michèle Brugnoli, exemplaire à beaucoup d'égards, pourrait paraître exceptionnel. Leur enracinement chrétien personnel préalable à leur rencontre, leur commune vocation dans un labeur entièrement partagé, ont certes contribué à leur conjugalité heureuse. Faut-il ajouter que le non exaucement à leur souhait d'avoir des enfants les a engagés à rechercher une communion d'amour en constante voie d'accomplissement.

Il est bon de le souligner. Quels que soient la personnalité et l'arrière-plan de futurs conjoints, le projet de Dieu est toujours en leur faveur.

La toile de fond et les contingences de ma rencontre avec celle qui devint ma femme n'ont rien de comparable à celles du couple Carlo-Michèle.

Après quatre ans de fiançailles, cinquante-neuf ans de mariage enrichis de sept enfants avec une épouse maintenant auprès du Seigneur, j'atteste que ce livre dit la simple vérité que la Bible donne à connaître à tous. J'atteste qu'une vie à deux, tissée

d'amour durable et responsable, est le dessein de Dieu à rechercher même dans l'échec.

J'ai donc mille raisons de souhaiter que ce livre soit lu par des parents et leurs enfants adolescents, par des jeunes qui le feront connaître à leurs camarades, qu'ils soient déjà ou pas encore amoureux.

Il est écrit que l'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.¹ Le pain de l'amour participe du quotidien des époux et de leurs enfants. Les années sans cesse ajoutent à sa saveur.

Les protéines d'un bon pain sont présentes dans la semence, puis dans les feuilles et la tige du froment. Beaucoup de couples se défont, lassés de la fadeur de leur soupe au blé vert.

Elle est à leur menu de chaque jour parce qu'ils n'ont pas su ou accepté d'attendre qu'au temps marqué les protéines quittent les feuilles et, par la tige à son tour desséchée et devenue paille, constituent l'épi mûri dont on fait le bon pain.

Dieu nous veut aimés et aimants. La Parole de Sa vérité est intimement mêlée au pain d'un authentique amour partagé. Il en est peu d'aussi enviable que celui d'une vie d'époux.

L'échec possible nous rend attentifs à la nécessité de connaître ou de retrouver le dessein de Dieu. L'amour s'apprend. Soixante dix-sept fois sept fois, il est possible d'en décliner et d'en pratiquer les justes conjugaisons.

Ce livre en est une grammaire en tous points recommandée.

Nyon, novembre 1999. Maurice Ray,
Pasteur, auteur et évangéliste.

¹ Deu. 8:3

Introduction

“Il n’y a rien de plus proche du ciel qu’un couple qui s’aime et rien de plus proche de l’enfer qu’un couple qui se détruit.”²

L’univers entier est régi par des lois physiques, morales et spirituelles bien réelles, qui touchent à tous les domaines. Le mariage ne fait pas exception. Une relation privilégiée entre deux êtres qui s’aiment est au coeur du plan de Dieu, concepteur et gérant de toutes choses.

Le couple qui l’ignore sera aussi vulnérable qu’une barque sans gouvernail en plein océan; il pourra certainement vivre des moments exaltants mais sans protection aucune, tributaire du moindre coup de tabac ou des récifs croisant sa route. Surpris et désorienté par le tourbillon des sentiments et la complexité de la personnalité humaine, il partira à la dérive sans en saisir le pourquoi, spectateur impuissant des bons et des mauvais jours qui passeront devant lui comme en l’ignorant. Se croyant le jouet du temps, de l’espace et du hasard, il risque bien d’en devenir la victime.

Si beaucoup ressentent le mariage ainsi, ce livre a pour but de démontrer qu’il ne devrait justement pas être un coup de poker. Notre société, elle aussi à la dérive, écarquille les yeux dans l’espoir de trouver quelques repères valables. Le Dieu qui a fait le couple, qui a ordonné la fidélité et qui veut le bonheur de chacun, cherche des hommes et des femmes prophétiques³: témoignages vivants d’un royaume fondé sur l’Amour.

Cet ouvrage n’est pas curatif⁴, mais préventif. Il n’est pas un livre de relation d’aide qui aurait pour but de soigner les multiples blessures de l’existence (bien que je croie à la grâce de Dieu qui pardonne,

2 Auteur inconnu

3 Prémices ou modèles selon le plan que Dieu a pour le couple.

4 Celui que mon épouse a écrit, “Comment devenir l’amie de son mari”, l’est davantage.

guérit et restaure), mais un livre de conseils pour réussir ou épanouir l'un des aspects cruciaux de la vie: le mariage.

Comme dans mon travail en général, j'ai pris pour principe en abordant ce thème, de ne pas toucher aux domaines que je ne connais pas ou que je connais insuffisamment. Vous me direz que c'est une évidence; mais cela explique pourquoi je ne développe pas les questions des maladies sexuellement transmissibles, de la régulation des naissances ou encore du divorce et remariage⁵, propos qui vont au-delà du présent sujet. J'espère que vous n'en serez pas déçu et que vous trouverez, dans votre librairie, des livres développant ces matières écrits par des auteurs que Dieu a oints pour cela.

En rédigeant ces lignes, je me suis rapidement trouvé devant un choix: soit m'approcher au mieux du "politiquement correct", soit vous dire la vérité. Elle est parfois décapante et difficile à vivre, mais elle produit liberté et plénitude. La première manière de faire pourrait certes susciter des couples chrétiens, mais sans réelle saveur; la seconde, celle que j'ai choisie (au risque de déranger), contient le ferment d'une société meilleure parce que "salée" de couples et de familles solides et rayonnants. Voulez-vous tenter l'aventure? Alors attachez votre ceinture, c'est parti!

5 Ou de la dot et autres coutumes spécifiques à une nation.

Chapitre 1

1 La clef du bonheur

Savez-vous que les Evangiles, par la bouche de Jésus, nous donnent cette clef à six reprises? Pour qu'une parole soit répétée autant de fois, elle doit être capitale. Elle se résume en une seule phrase: "***Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi trouvera la vie véritable.***"⁶ Cette pensée est partiellement exprimée et reprise ainsi dans le livre des Actes: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."⁷

Vous souvenez-vous de l'anecdote suivante? Une foule était attablée devant un festin, mais les fourchettes étaient si longues que personne ne pouvait porter le moindre mets à sa bouche; ce n'étaient que gémissements et frustrations. Dans une autre salle, remplie elle aussi de convives, les tables étaient garnies des mêmes plats succulents mais l'ambiance n'était que rires et joie car, bien que muni de fourchettes tout aussi démesurées, chacun s'employait à nourrir son vis-à-vis...

En méditant ce récit, nous comprenons un principe étonnant, voire choquant pour certains, mais vrai: se marier ***pour être heureux*** est dangereux. Pourquoi? Premièrement parce que nous devons être heureux et épanouis si possible avant le mariage. Jésus n'a pas promis une vie abondante aux seuls disciples mariés, mais bien à tous ceux qui lui appartiennent⁸. Quant au prophète Esaïe, il n'annonce pas un bonheur "comme un fleuve" et un bien-être "comme les flots de la mer" en fonction du célibat ou du mariage, mais seulement en rapport à l'obéissance au Créateur.⁹

⁶ Mat. 10:39, 16:25, Mc 8:34-35, Luc 9:24, 17:33, Jn 12:25

⁷ Act. 20:35

⁸ Cf. Jn 10:10

⁹ Cf. Esa. 48:18

Deuxièmement, et c'est ici notre point principal, parce que l'amour authentique se donne. Dieu est amour; il a tant **aimé** qu'il a **donné**... et nous sommes créés à son image.¹⁰ L'amour n'est pas seulement un sentiment, c'est aussi un choix: vouloir le meilleur pour l'autre. Un jeune homme plus ou moins frustré qui convoite une jeune fille en pensant: "Il faut que je l'épouse; car elle me rendra heureux", ou une jeune fille qui, apercevant un jeune homme, se dit: "Si je réussis à l'épouser, il me rendra heureuse", font tous deux un bien mauvais calcul. C'est ainsi que certains couples n'achèvent pas leur voyage de noces avant de voir les premières étincelles que produisent inmanquablement deux égoïstes qui se côtoient de près.

S'il ne faut pas se marier pour être heureux, alors pourquoi se marier? Selon Dieu, la motivation première pour entrer dans le mariage est de vouloir **rendre** l'autre **heureux**. Serons-nous moins amoureux ou moins heureux pour autant? Evidemment non, mais nous prendrons le risque d'un investissement: l'amour vrai se donne et c'est dans ce don qu'il prend sa pleine dimension. "Je suis celle qui fait son bonheur"¹¹ chante l'héroïne du Cantique des cantiques à propos de son bien-aimé.

Quand une jeune fille dit de son fiancé: "Je sais qu'il m'aime", elle veut dire: "Je sais qu'il cherche mon bonheur". Ne serait-ce pas dramatique qu'elle sous-entende: "Je sais qu'avec moi, il cherche à être heureux"?

Nous sommes fabriqués pour chercher le bonheur des autres et celui de Dieu. La Bible affirme que celui qui ne cherche le bonheur que pour lui-même, que ce soit pendant dix minutes, dix ans ou toute sa vie, ne le trouvera pas. On peut acheter le plaisir, mais le bonheur ne peut que se donner et se recevoir. Bien que la tentation soit forte, nous ne sommes pas créés pour chercher premièrement notre propre bonheur. Quelqu'un l'a exprimé ainsi: "Le bonheur est la seule chose qui nous reste une fois que nous

10 Cf. 1 Jn 4:8, Jn 3:16, Gen. 1:27

11 Can. 8:10

l'avons donné." Si je donne ma montre ou mes souliers, je les perds; mais si je rends quelqu'un heureux, je suis heureux.

L'une des définitions de la maturité, c'est l'absence d'égoïsme. Je me souviens que, durant ma petite enfance, ma mère partageait quelquefois une barre de chocolat entre ma soeur et moi. Pendant des années, j'en avais déduit qu'elle n'aimait pas le chocolat, jusqu'au jour où j'ai compris qu'elle s'en était simplement souvent privée par amour pour nous...

Le fondement du mariage n'est pas un sentiment d'autosatisfaction égoïste, mais un choix radical: vouloir le meilleur pour son futur conjoint. Cette base établie, considérons maintenant la grande question qui demeure: comment choisir son futur époux ou sa future épouse?

Chapitre 2

2 Comment choisir son futur conjoint

Le témoignage donné dans mon premier livre “Une vie en couleur”¹² inclut ce sujet. J’aimerais ici en rappeler quelques lignes pour ensuite en tirer les principes qui nous ont le plus aidés, ma femme et moi :

Pendant mes deux premiers séjours en Afrique, l’un de trois mois et le suivant de quinze, la question du mariage ne me préoccupa guère. J’avais environ vingt-deux ans et j’estimais qu’il fallait vivre à fond pour Christ. Les passages bibliques où Paul évoque sa vocation de célibat me parlaient beaucoup. Je faisais mienne sa devise: tout faire pour le salut du plus grand nombre.¹³ C’était, et c’est toujours, le but vers lequel je cherche à orienter ma vie.

Ma prière au sujet du mariage se résumait donc ainsi: “Seigneur, si le célibat peut me permettre d’amener ne serait-ce qu’une seule personne de plus dans ton royaume, je veux rester célibataire; dans le cas contraire, permets que je me marie.” Quelque temps plus tard, un jour de congé, je rencontrai au bord d’une piscine un vieil évangéliste bien connu qui m’avait déjà reçu chez lui à quelques reprises. A brûle-pourpoint, il me lança: “Alors Carlo, tu n’es toujours pas marié? Ne sais-tu pas que “un” peut en vaincre cent, et “deux” dix mille?” Sans s’en rendre compte, il apportait une réponse non pas universelle, mais personnelle à ma question. Il me donnait un éclairage qui révélait la synergie¹⁴ d’une union selon Dieu.

De retour sur le Vieux Continent, mes responsables se consultèrent pour savoir s’il était temps de me confier la responsabilité des équipes d’évangélisation en Europe francophone. En priant, ils

12 Voir le chapitre 5. Livre paru une première fois sous le titre "Sur ta parole, je jeterai le filet".

13 1 Cor. 9:19-23

14 Multiplication de force pour atteindre un but.

reçurent un texte quelque peu surprenant: "Il faut donc que le dirigeant soit irréprochable, **mari d'une seule femme**, sobre, modéré..."¹⁵ Quand on m'en informa, je rétorquai que Paul faisait certainement allusion à la polygamie, étant lui-même célibataire. Mais ils avaient la pensée que Dieu m'avait préparé une "aide comme partenaire" qui m'épaulerait dans ces responsabilités. L'orientation entre célibat et mariage semblait se préciser.

Mais comment découvrir celle que le Seigneur me destinait? A ce moment-là, je réalisai une chose évidente et pourtant fondamentale: ma future épouse, sans que je sache le moins du monde qui elle était et où elle se trouvait, vivait quelque part sur la planète et était, elle, bel et bien connue de Dieu. Elle avait donc aussi, de son côté, ses questions, ses espérances, ses choix à faire et devait gérer mille et un aspects de l'existence, que je pouvais porter devant le Seigneur par la prière. Il nous préparait chacun de notre côté en nous donnant de grandir en maturité, en attendant le moment de notre future rencontre.

Mais ce qui me protégea vraiment de graves erreurs, d'errances et de voies sans issues fut un autre principe tout aussi simple: **nous sommes créés corps, âme et esprit**. Par conséquent, pour qu'un couple soit solide et épanoui, il doit vivre une alliance à trois niveaux. Je compris que dans le plan du Créateur, un homme et une femme qui envisagent de s'unir pour la vie doivent bien sûr se plaire, s'apprécier, se désirer physiquement. Pourtant, cette merveilleuse réalité est insuffisante en soi, car elle ne représente que le lien du mariage au niveau du corps.

En second lieu, ils doivent être les meilleurs amis au monde non seulement avant, mais surtout après le mariage. Ils se compléteront harmonieusement sur le plan psychique, quant aux objectifs poursuivis, quant à la manière de penser et de ressentir les choses. Il sera bon qu'ils puissent rire et pleurer ensemble, se divertir et apprendre, s'enthousiasmer et travailler côte à côte avec plaisir. Cet attachement au niveau de l'âme constitue le second lien du mariage.

Enfin, sur le plan de l'esprit, le couple selon Dieu se complète au niveau de son appel, sa vocation, son ministère et ses dons. J'y ai

vu cette corde à trois brins qui ne se rompt pas facilement, dont nous parle l'Ecclésiaste¹⁶.

C'était là ma référence, comme le fil à plomb pour le maçon, durant ces années d'attente.

L'été 1979 approchait avec le service d'été en Avignon; je fis une prière pour le moins cavalière: "Seigneur, je te demande de placer ma future épouse dans ma cellule de prière." Mon excitation fut bien vite calmée en découvrant que je n'étais pas inclus à une cellule, mais responsable d'un groupe, c'est-à-dire que j'avais à veiller sur six cellules distinctes. Tant pis, me suis-je dit, cette prière ne devait pas être inspirée.

En septembre je me retrouvai à la conférence annuelle des membres du personnel de Jeunesse en Mission, où je fis à nouveau une prière qui semblait audacieuse: "Seigneur, si ma future femme est ici, montre-la-moi!" Nous étions cent vingt... Je décidai de partir me promener dans le bois voisin pour continuer mon dialogue. En descendant l'escalier qui donnait sur la cour, je saluai Michèle Yapoudjian, incident anodin en apparence puisque nous avions déjà fait en commun un voyage de deux mois en Afrique. Mais son visage me resta présent à l'esprit alors que je commençais à prier. Dieu, j'en ai aujourd'hui la conviction, me rappela alors l'engagement total de Michèle dans l'évangélisation, sa joie communicative et son zèle dans la prière. Je compris qu'elle serait une amie, mon amie. Et soudain, je tombai amoureux d'elle, comme je n'imaginais pas que ce fût possible! Elle devint subitement la plus jolie fille de l'univers! Pour la première fois, je percevais "la corde à trois brins". Il m'était arrivé de penser à d'autres jeunes filles, mais il manquait toujours un ou deux brins. Un détail d'Avignon me revint alors à la mémoire: Michèle était l'un des six chefs de cellule dont j'étais le berger; je l'avais, de ce fait, souvent côtoyée! Le temps de Dieu, à ce moment-là, n'était probablement pas encore à son terme. Mais ce 22 septembre 1979, je ne marchais plus, je volais! Les règles internes à notre mission m'interdisaient d'en parler sur-le-champ, notamment à Michèle. Quelle épreuve! Je passai donc des heures seul, à prier pour l'avenir. Je savais qu'elle quittait JEM pour reprendre son travail

16 Ecl. 4:12

d'assistante sociale dans la région parisienne. Quand la reverrais-je?

*Je demandai au Seigneur un encouragement. Au dernier repas, nous nous répartîmes autour d'une vingtaine de tables. Je m'assis à côté d'un ami de longue date. La place située à ma droite était encore vide. Quelqu'un prit alors la parole: "J'ai réservé cette place pour Michèle, je n'ai pas pu la voir durant tout le week-end." Mais pas de Michèle à l'horizon. Après la prière, la voici qui entre dans la salle à manger... et son amie n'hésite pas à lui faire de grands signes pour lui indiquer **sa place**. C'en était trop. Mon coeur se mit à battre à tout rompre. J'en avais l'appétit coupé! J'arrivai cependant à échanger quelques mots avec elle, comme un bon leader doit le faire envers son ex-équipière. Michèle m'a avoué par la suite qu'elle avait terriblement faim, mais n'osait pas se resservir devant un garçon si frugal! J'avais, entre-temps, déjà fait part de l'événement à mes responsables qui m'avaient promis de prier à ce sujet dans les jours à venir; mais jusque-là: motus et bouche cousue! Qu'allaient-ils donc penser en nous voyant attablés l'un à côté de l'autre? Michèle partit sans que je puisse la saluer. Elle ne pouvait tout de même pas dire au revoir à cent vingt personnes... Cinq jours plus tard mes responsables me dirent être en paix à la pensée de ce projet. Mais il ne fallait pas, pensaient-ils, que cela influence Michèle quant à la reprise de son travail. Ils me demandèrent donc d'attendre quelque peu avant de lui écrire...*

Si vous voulez tout savoir sur cette première correspondance, je vous laisse le loisir de la consulter aux pages 66 à 68 de l'ouvrage mentionné plus haut.

Reprenons ces étapes en cherchant à comprendre les principes qu'elles renferment pour nous aider à faire le bon choix:

Quelle est la motivation de votre vie?

“Fais de l’Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.”¹⁷

Vouloir son conseil pour réussir son mariage implique de faire passer Dieu avant celui-ci. C’est une condition pénible et presque impossible à remplir pour ceux qui voient Dieu comme un être inhumain, ennuyeux, rabat-joie, trop vieux, rancunier et religieux. Mais c’est un privilège immense pour ceux qui savent que Dieu est un océan de bonté, qu’il est passionnant, pragmatique, dynamique, innovant et spirituel.

“Préoccupez-vous d’abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu’il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste.”¹⁸

“Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, **sa femme**, ses enfants, ses frères, ses soeurs, et même à sa propre personne. Sinon il ne peut être mon disciple.”¹⁹

Chaque molécule de notre être est conçue et maintenue par son fabricant. Il nous connaît dans les moindres détails. Il comprend les tenants et aboutissants de tous nos choix. Il sait comment fonctionnent notre personnalité et notre caractère. Une voiture qui bénéficierait de l’entretien personnalisé de son constructeur ou un ordinateur qui serait géré par son concepteur seraient des instruments très privilégiés; c’est le cas de ceux qui s’adressent à leur créateur pour recevoir ses conseils. “Apprends-moi à vivre” est une excellente prière pour autant qu’elle s’adresse à notre Père. Pourtant, si nous ne voulons pas de ses conseils, il nous laisse entièrement libres.

Votre amour pour Dieu doit surpasser votre amour pour le mariage. Le propre de l’homme charnel est d’adorer la création à la place du Créateur. Le mariage est une création de Dieu; pour qu’il le conduise et le bénisse, il ne doit pas devenir un objet de culte.

17 Ps. 37:4

18 Mat. 6:33

19 Luc 14:26

Célibat ou mariage?

Jésus, pleinement Dieu et ***pleinement homme***, a accepté sa condition de célibat. N'était-il pas épanoui pour autant? Était-il une "moitié errante" cherchant l'âme soeur? A-t-il exigé de son Père d'être marié avant d'entrer dans le ministère? Se considérerait-il comme handicapé dans sa mission par rapport aux prophètes mariés? Il savait que le plan de Dieu lui réservait quelque chose de meilleur: une alliance éternelle avec le peuple de Dieu tout entier.

Il a répondu à ses disciples qui l'interrogeaient au sujet du célibat: "Il y a différentes raisons qui empêchent les hommes de se marier: pour certains c'est une impossibilité dès leur naissance; d'autres, les eunuques, en ont été rendus incapables par les hommes; d'autres enfin ne se marient pas à cause du Royaume des cieux."²⁰

Si le mariage est la voie habituelle du disciple, celle du célibat ne peut être évacuée pour autant. Demander à Dieu son choix pour votre vie, c'est vous assurer d'entrer dans le meilleur. C'est poser un fondement bien plus sûr que de choisir par vous-même le mariage (ou le célibat) en lui demandant ensuite de bénir votre choix.

En parlant du célibat, Paul écrit: "Je préférerais que tout le monde soit comme moi; mais chacun a le don particulier que Dieu lui a accordé, l'un ce don-ci, l'autre ce don-là."²¹

Dans ces deux passages, le contexte insiste sur le fait que le mariage est un don, tout comme le célibat. La souplesse, avant de découvrir notre don, est par excellence l'attitude vers laquelle tendre et se maintenir: être prêt au célibat est une bonne préparation au mariage, être prêt au mariage est une bonne préparation au célibat! Seigneur, montre-moi le don que j'ai reçu.

Si le célibat a souvent été regardé comme un état permanent, il se vit aussi et plus fréquemment encore comme une saison, une étape, une préparation. C'est ce qui nous amène au point suivant.

20 Mat. 19:12

21 1 Cor. 7:7

Quel est le moment favorable pour entamer des fréquentations?

La réponse biblique à cette question ne porte pas sur l'âge, mais sur la disposition de coeur. Vivre à fond et intelligemment ses années de célibat est une bonne façon de se préparer à des fréquentations heureuses.

Fréquenter prend un temps et une énergie considérables. Les films, les romans, la publicité, les jeux télévisés, nos amis et parfois même nos parents et le pasteur s'unissent pour nous dire: il est normal d'avoir presque en permanence un ou une petite amie. Cependant, trouver quelqu'un, fréquenter, se disputer, se séparer, pour ensuite trouver quelqu'un d'autre, à nouveau fréquenter et se disputer, etc., n'est un cycle ni obligatoire, ni même éducatif, mais usant, frustrant et blessant. Certaines blessures, loin d'être "instructives", laissent des cicatrices profondes qui peuvent mettre des années à guérir ou ne pas guérir du tout. Il est d'autant plus difficile de résister à ce schéma quand les conseils deviennent moqueries ou suspicion. Je me rappelle certaines boums de fin de scolarité où celui qui, après une heure de danse, n'avait pas une fille sur ses genoux, faisait tapisserie...

Combien de personnes, aujourd'hui mariées, se souviennent d'années gâchées par des fréquentations pénibles, des espoirs déçus, des doutes à n'en plus finir, des séparations amères, jusqu'au moment où enfin une relation heureuse s'est établie. On essaie parfois de justifier ces périodes en leur attribuant valeur d'expériences et de maturation, mais le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Voici un passage de l'Ecriture où Paul aborde ce sujet:

"J'aimerais que vous soyez libres de tout souci. Un homme qui n'est pas marié se préoccupe des affaires du Seigneur, il cherche à plaire au Seigneur; mais celui qui est marié se préoccupe des affaires du monde, il cherche à plaire à sa femme, et il est ainsi partagé entre deux préoccupations. De même, une femme qui n'est pas mariée ou une jeune fille se préoccupe des affaires du Seigneur, car elle désire être à lui dans tout ce qu'elle fait et pense; mais celle qui est

mariée se préoccupe des affaires du monde, elle cherche à plaire à son mari. Je dis cela pour votre bien et non pour vous imposer une contrainte; je désire que vous viviez de la façon qui convient le mieux...”²²

Il y a donc un temps pour tout; et même pour ceux qui sont appelés au mariage (et qui glorifieront donc Dieu par lui), la période du célibat est présentée par l’Ecriture comme particulièrement précieuse pour grandir en Christ. Cette formidable énergie disponible pourra prendre des formes aussi variées qu’utiles: séjour linguistique, spécialisations et diplômes, mission, coopération, brevet, stages pratiques, bénévolat, sport, voyages et découvertes, avec une liberté et dans des conditions qui fondront comme neige au soleil quelques années plus tard. Suivre la direction divine dans ces étapes sera une source inestimable de satisfaction. Par ailleurs on se marie souvent dans les milieux que l’on fréquente. Un jeune homme et une jeune fille qui ont compris le remarquable potentiel de ces années de célibat et l’auront vécu pleinement, risquent de s’y rencontrer. Il en sera de même pour ceux qui auront traîné dans les bistrotts du coin et autres boîtes de nuit, en passant d’une amourette à l’autre.

N’est-il pas étonnant que dans l’hymne à l’amour qu’est le livre du Cantique des cantiques il soit répété à trois reprises: “Je vous le demande”²³ instamment: **n’éveillez pas** l’amour, **ne le provoquez pas** avant qu’il y consente.”²⁴

Lorsque nous sommes excités par un départ en voyage et que nous réglons le réveil pour quatre heures du matin, il arrive de se réveiller une dizaine de fois avant l’heure... ou de dormir profondément jusqu’à la sonnerie. Que préférez-vous? Pour ma part, je préfère passer une bonne nuit et me réveiller pour découvrir que le jour J a commencé. Le voyage n’en est que plus agréable. Il en est de même pour le mariage, évitons les faux réveils qui fatiguent et ternissent l’enthousiasme quand sonne l’heure du vrai départ.

22 1 Cor. 7:32-35

23 Certaines versions disent: “Je vous en conjure” ou “Pourquoi **réveiller**...?”

24 Can. 2:7, 3:5, 8:4; l’exhortation est répétée deux fois dans chacun de ces passages.

Les trois rôles de la prière

A. Une préparation au bon choix

A l'arrivée de sa future épouse Rébecca, Isaac méditait dans les champs.²⁵ Ce mariage, bien que très différent sur le plan culturel de ceux d'aujourd'hui, a été remarquablement bien préparé. On y ressent, à travers l'initiative de son père Abraham, le voyage réussi de son serviteur Eliézer, la rencontre avec la future belle-famille et, finalement, le consentement de la jeune fille, la puissante action de l'Esprit de Dieu. Il est légitime de penser que la méditation quotidienne d'Isaac en est l'une des origines, sinon la principale. Son dialogue avec Dieu, source de maturation et de transformation²⁶, a été la meilleure préparation au bon choix²⁷. Sans cela, il aurait certainement déjà épousé une femme selon son penchant naturel, comme le fera Esaü, son fils, quelques années plus tard.²⁸

Avant de commencer des fréquentations, tout disciple de Christ devrait se poser deux questions capitales:

1. Suis-je prêt(e) à faire la volonté de Dieu dans la carrière²⁹ qu'il a pour moi?
2. Suis-je prêt(e) à lui faire confiance pour qu'il me guide vers l'époux(se) qu'il me réserve afin de vivre une synergie à son service?

25 Gen. 24:63

26 Cf. 2 Cor. 3:18

27 Ce fondement ne remplace en aucun cas l'amitié qui devra se construire. Le récit biblique au sujet de ce couple est aussi là pour nous le rappeler.

28 Gen. 27:46 et 28:6-9

29 Cf. Hébr. 12:1 qui nous incite à persévérer dans la carrière, le but, la course, la piste que Dieu a pour nous.

La plupart des choix courageux et décisifs se font à ce moment-là. Une fois mariés, logés, meublés, salariés, avec un premier enfant à naître, une réorientation est beaucoup plus difficile à envisager. **Elle devient quasiment impossible si l'un des partenaires n'est pas totalement consacré à Jésus-Christ.** Mariage et carrières professionnelles, bien que celles-ci puissent être infiniment diverses tout en étant dans le plan de Dieu, sont souvent étroitement liés.

Un couple tiraillé entre le dieu de ce siècle et le Saint-Esprit se prépare, au mieux, une vie maussade, étant donné que "Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre."³⁰

Le but de tout disciple n'est pas d'être dans *la volonté permissive*³¹ de Dieu, mais dans **sa pleine volonté**.

Beaucoup suggèrent aujourd'hui que le rôle de Dieu est de bénir ce que les hommes ont uni (et dans sa bonté et son humilité, il le fait...)! Mais le discours de Jésus est tout autre: "Que l'homme ne sépare donc pas ce que **Dieu** a uni."³²

Cependant, demanderont certains, n'y a-t-il qu'une seule personne sur terre que Dieu a prévue pour moi? Cette question a fait couler beaucoup d'encre et a probablement été l'objet de débats passionnés. Je crois qu'une position trop catégorique dans un sens ou dans l'autre n'est pas satisfaisante. D'une part, il paraît clair que celui qui connaît le nombre de cheveux qui se trouvent sur nos têtes a une volonté première et parfaite pour chacun de nous. Le mariage n'est une question ni secondaire, ni futile; notre Père céleste a certainement dans sa pensée un plan précis pour celui-ci. D'autre part, la désobéissance humaine n'est pas du badinage; elle attriste réellement Dieu.³³ La personne qu'il vous destine est libre de gérer sa vie avec tout ce que cela implique. Pour ne citer que les choix les plus en rapport avec la question, on peut citer la résistance à la

30 Mat. 6:24, voir aussi le passage tout entier qui développe ce thème (v. 24-34).

31 Ce que Dieu tolère, sans l'approuver pleinement.

32 Mat. 19:6

33 Cf. Mat. 23:37

conviction de l'Esprit en vue de la conversion, une attitude de libertinage ou un mauvais mariage. Que se passe-t-il si la personne que Dieu vous destine épouse quelqu'un d'autre, se suicide ou part comme chercheur d'or en Alaska? Etes-vous condamné au célibat? Non, car Dieu est précisément celui qui recrée et établit de nouveaux plans malgré et à cause de la désobéissance humaine.

D'autres diront: "Je pense être appelé au mariage, mais je ne trouve personne!"

Les qualités de Rébecca, que chacun peut **méditer**, donnent certainement une part de réponse à cette remarque. Elles sont loin d'être négligeables et sont aussi valables pour les hommes! Voici celles qui ont retenu mon attention:

- Rébecca prenait soin de son aspect physique,
- elle s'est gardée sexuellement pure, pour l'être aimé,
- elle était travailleuse et fidèle dans l'ordinaire,
- elle était serviable,
- elle a fait preuve d'initiative et avait du caractère,
- elle était courageuse.³⁴

B. Prier pour son futur conjoint

Comme déjà mentionné, cette prière s'appuie sur un fait très simple: si Dieu vous appelle au mariage, **votre futur époux (ou épouse) existe quelque part sur cette planète**. Il n'est pas du tout nécessaire de le (la) connaître pour prier pour lui (elle). Pour ne mentionner que quelques sujets parmi de multiples possibilités, je vous suggère de prier pour:

- Ses choix essentiels: crainte de Dieu, certitude, temps favorables, perspicacité, courage.
- Sa maturité: développement du caractère, fidélité, service, zèle, prises de responsabilités.
- Sa santé: protection, épanouissement, force, sagesse, guérison.

³⁴ Gen. 24:16-21, 24-25, 28, 58. A ce sujet, il faut tenir compte des valeurs essentielles pour l'homme et pour la femme. Elles sont aussi valables pour construire une nouvelle amitié (voir chapitre 4).

- Sa formation: complète, de qualité, persévérante, avec des portes ouvertes, couronnée de succès.
- Sa famille: unité, complémentarité, avenir, bénédiction.

C. Etre présent sur le champ de bataille

Un mariage réussi est une bataille gagnée et non une évidence. Il faut cependant avouer qu'un pessimisme malsain et exagéré, dénigrant le mariage, a dominé l'information ces dernières années. Cette tendance décourage et fait peur alors qu'un diagnostic réel, tout en dévoilant les plaies, nous stimule à relever le défi. Voici un extrait d'un article de fond sur la famille et le mariage paru le vendredi 12 juin 1998 dans le journal *Le Monde*:

- En France, dans les années soixante, un mariage sur dix était susceptible de se terminer par un divorce. Aujourd'hui, c'est un peu plus d'un sur trois. "Contrairement à l'idée reçue d'une envolée constante, nuance Irène Théry, le nombre de ruptures de couples avec enfants est stable depuis une dizaine d'année." ***Le ménage qui dure demeure le modèle dominant.*** En 1994, 74% des hommes de quarante à quarante-quatre ans et 80% des femmes du même âge vivaient en couple avec leur premier conjoint ou n'avaient vécu en couple qu'une seule fois. Ce qui permettait ***à la très grande majorité des enfants mineurs (83% en 1994) de vivre avec leurs deux parents.***

Ces données n'ont aucune commune mesure avec ce qu'on voudrait nous faire croire. Les statistiques varient d'un pays à l'autre mais, malgré le drame de tant de couples brisés, il faut aussi dire la vérité à ceux qui envisagent aujourd'hui le mariage: si, dans la société occidentale, quatre d'entre eux sur dix se terminent par le divorce³⁵, il est aussi honnête de relever que six sur dix durent toute la vie. Les divorces parmi les disciples de Christ représentent, quant à eux, un pourcentage bien inférieur. N'insister que sur "le verre à

³⁵ Il faut aussi comprendre que les statistiques comptabilisent mariages et divorces de manière absolue, sans tenir compte que celui qui divorce plusieurs fois, bien qu'il se remarie entre deux, renforce la moyenne globale du côté des divorces. 40% de divorces ne signifie donc pas forcément que 40% de la population mariée divorce.

moitié vide” ne va en aucun cas le remplir. Certains chrétiens pensent qu’un discours alarmiste, qui a tendance à gonfler les problèmes, va contribuer à mobiliser le peuple de Dieu. C’est exactement le contraire qui se produit; l’espérance faiblit et, avec elle, le courage, la combativité et la vie de prière.

Un peu plus de quatre millions de personnes, en France, vivaient en concubinage en 1998; c’est énorme, certes, mais cela ne représente que 14% des couples. Selon une enquête menée par l’Institut national d’études démographiques (INED) en 1986, seuls 6% des concubins déclaraient refuser le mariage (donc moins de 1% de la population en général).

Si nous prenons la température de la société par le discours médiatique habituel, nous croirons que l’adultère est le tribut commun des couples mariés, que le concubinage est majoritaire et que le mariage est un acte ringard en voie de disparition. Mais toute analyse sérieuse le dément: les mariages ont augmenté en nombre en France de 1987 à 1997.³⁶ Dernier chiffre disponible. La courbe en augmentation a légèrement fléchi depuis 1987.³⁷

Si nous prenons encore l’exemple de la lutte contre le sida, il est tout simplement scandaleux que les médias taisent le fait que la majorité des couples sont fidèles et que c’est la raison première d’une victoire possible sur ce fléau.

Cela dit, les puissances ténébreuses se savent menacées par les couples prophétiques qui se lèvent par milliers et qui ont décidé de vivre comme une lumière pour Christ dans la société. La sexualité et le désir de trouver l’âme soeur sont des forces puissantes et sensibles, où les voies sans issues et les raccourcis sont parfois bien plus tentants que la voie royale préparée par le Seigneur. Ces données, et une bonne connaissance de soi, doivent nous conduire à cultiver une intercession vigilante.

³⁶ En 1998, il y en a eu 282000, soit environ 2000 de moins que l’année précédente. Les divorces ont atteint le nombre de 119200 en 1995

³⁷, soit 42% des mariages.

On épouse un être complet: corps, âme, esprit

Ce concept, déjà mentionné, fera l'objet de trois chapitres centraux dans ce livre. C'est l'un des critères fondamentaux dans le choix du conjoint. Beaucoup de mariages font naufrage aujourd'hui parce qu'ils se fondent, au départ, sur un ou deux liens, plutôt que trois.

Il y a des personnes pour penser que, si elles confient leur mariage à Dieu, elles devront épouser quelqu'un de moche, d'austère et d'ennuyeux... Quelle triste image de son fondateur! La Bible dit au contraire:

"...Celui qui ***fait confiance au Seigneur*** connaît le bonheur."³⁸

"...Autant le Seigneur s'est plu à faire du bien à vos ancêtres, autant il se plaira à vous en faire."³⁹

"Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur; c'est une faveur qu'il a obtenue de l'Eternel."⁴⁰

Nous sommes tous uniques, et nos centres d'intérêt ne sont heureusement pas uniformes. Si la chose est incontestable sur le plan physique, nous avons également une personnalité bien marquée et, de ce fait, nous ne développons pas des amitiés profondes avec tout le monde. Une communion d'esprit harmonieuse dépend d'un appel, d'un engagement et d'un cheminement commun avec le Seigneur.

Tel jeune homme trouvera cette jeune fille superbe et très consacrée, mais ses centres d'intérêt et sa vision de la vie familiale rendront difficile, voire impossible, une éventuelle alliance. Telle jeune fille trouvera ce gars fort sympathique; ils seront de bons amis et serviront Dieu avec le même zèle, mais il ne lui plaira pas sur le plan physique.

Le rôle d'un berger

38 Pro. 16:20

39 Deu. 30:9

40 Pro. 18:22

Certains croyants cherchent conseil pour l'achat d'un téléphone portable, pour le choix d'une école de langues ou même pour la marque de leurs baskets, mais ils s'enferment dans une tour d'ivoire pour la question la plus importante après le salut, celle du choix de leur conjoint!

Paradoxalement, le besoin de conseil est quasiment inné dans cette saison de la vie. Ceux qui ne le comprennent pas seront tentés de chercher conseil, parfois presque à leur insu, auprès du premier venu. Ils se confieront alors, pour assouvir leur besoin bien réel de sécurité, à des gens immatures et sans grande affection pour eux. Cependant, comme on le sait, on ne va pas chez le mécanicien pour se faire arracher une dent et encore moins chez le vétérinaire pour se faire opérer!

Bien, me direz-vous, être conseillé d'accord, mais **par qui?**

Ce ne sera pas toujours le pasteur principal de votre communauté qui sera le conseiller idéal, surtout s'il doit veiller sur deux ou trois cents personnes et ne vous connaît guère plus que par une poignée de main à la sortie du culte. Mais ce doit être une personne mûre en Christ, qui vous connaît bien, vous aime beaucoup et désire réellement que vous réussissiez votre vie et votre mariage.

Il est absolument normal qu'une telle personne vous soutienne dans cette étape. Ce n'est pas une corvée, mais un privilège. Si un berger n'était pas de bon conseil pour une décision aussi vitale, à quoi servirait-il donc?

Le rôle de ce conseiller (ou de ce couple conseiller) sera de vous poser les bonnes questions, de répondre aux vôtres et surtout de prier afin de discerner la volonté de Dieu. Il ne s'agit pas pour lui de vous donner des directives, celles-ci doivent être reçues par vous seul, mais de partager confirmations ou infirmations au sujet de ce que vous ressentez au plus profond de vous-même.

A quel moment sera-t-il bon de recevoir ces conseils? Pour ma part, la réponse est évidente: le mieux sera de demander conseil ***avant de commencer les fréquentations***. Pourquoi? Parce que

lorsque nous fréquentons la jeune fille ou le jeune homme de notre choix, nos sentiments sont déjà “branchés sur cent mille volts”.

”C’est que l’amour est aussi fort que la mort. Comme la mort aussi la passion vous tient. Elle est une flamme ardente, elle frappe comme la foudre.”⁴¹

Une fois l’amour “réveillé”, le seul conseil supportable et audible à nos oreilles est: “Super, vas-y!” Le problème vient alors de notre conscience qui ne nous laisse pas en paix, et des doutes qui nous réveillent la nuit. Nous sommes piégés, car nous savons bien que nous aurions besoin de confirmation; mais le “oui” sonne comme une flatterie et n’est pas rassurant du tout, alors que le “non” est insupportable... Qu’ils viennent de Dieu ou des hommes, les conseils, à ce moment-là, sont comme voilés.

Nous avons considéré jusqu’ici différents principes qui constituent les fondements d’un choix selon Dieu pour débiter des fréquentations heureuses. Comme nous le verrons, fondements et fréquentations sont complémentaires; certains chrétiens mettent une telle emphase sur les fondements qu’ils en viennent à considérer le temps des fréquentations comme une formalité négligeable; d’autres, plus nombreux, négligent les fondements, et essaient gauchement de les intégrer dans des fréquentations chaotiques. Ces deux tendances affaiblissent et souvent attristent une relation qui pourrait, par ailleurs, être si belle. Des fondements solides, suivis de saines fréquentations, épargnent bien des soucis et donnent à la joie sa pleine mesure.

Avant de terminer ce chapitre en décrivant les étapes à vivre maintenant à deux, résumons la préparation individuelle que nous avons étudiée jusqu’ici:

- **Votre bonheur.** Il dépend d’un amour vrai qui se donne. La convoitise qui se sert de l’autre et le manipule n’engendre que frustrations.

- **Vos motivations.** Votre amour pour Dieu et sa volonté pour votre vie doit dépasser votre désir de vous marier.

41 Can. 8:6b

- **Le célibat et le mariage sont tous deux un don.** Demander à Dieu quel est son choix pour vous, c'est vous assurer d'entrer dans le meilleur.

- **Le moment favorable pour entamer des fréquentations.** Trouver quelqu'un, fréquenter, se disputer, se séparer, trouver quelqu'un d'autre, fréquenter, etc., n'est pas un cycle inéluctable ni même instructif, mais usant, frustrant et blessant. Vivre à fond et intelligemment ses années de célibat est une bonne façon de se préparer à des fréquentations heureuses.

- **Les trois rôles de la prière:**

1. Votre futur époux(se) existe quelque part sur cette planète.⁴² Il n'est pas du tout nécessaire de le (la) connaître pour commencer à prier pour lui (elle).

2. Un mariage réussi est une victoire remportée et non une évidence. Les puissances ténébreuses se savent menacées par les couples engagés qui se lèvent prophétiquement par milliers afin de vivre comme une lumière pour Christ dans la société.

3. Une amitié fidèle avec Dieu est source de maturation et de transformation; c'est la meilleure préparation au bon choix.

- **On épouse un être complet: corps, âme, esprit.** Un mariage solide est une alliance à trois niveaux.

- **Le rôle d'un berger.** Il (elle) doit être une personne mûre en Christ, qui vous connaît bien, vous aime beaucoup et désire réellement que vous réussissiez votre vie et votre mariage.

Fréquentations - fiançailles - mariage

Ce domaine est en partie influencé par le contexte socioculturel. C'est pourquoi les réflexions qui vont suivre ont été partiellement façonnées par mon héritage personnel. Si nous reprenons l'exemple d'Isaac, fils d'Abraham, nous voyons qu'il n'a pas fait la connaissance de sa femme avant le mariage; mais aujourd'hui, même parmi les peuples pratiquant encore les mariages arrangés par les parents, ce cas est de plus en plus rare. Le brassage des

42 Dans le cas habituel d'un don en vue du mariage.

cultures et la migration vers les villes en sont deux raisons parmi d'autres. La Bible cependant parle fréquemment de fiançailles et il est légitime de penser qu'un temps de proche amitié ou de fréquentation les ont précédées. La progression: fréquentations - fiançailles - mariage n'est donc pas l'exclusivité de la pensée occidentale.

Cette triple progression, **en connaissance**, **en assurance** et **en intimité**, est source de plénitude et de sécurité. Au fur et à mesure que nous faisons connaissance, notre assurance d'avoir fait le bon choix (avec des hauts et des bas auxquels aucun couple n'échappe) grandira. L'assurance d'être dans le plan de Dieu donnera naissance à une intimité grandissante. Celle-ci, pour être saine et heureuse, devrait toutefois inclure deux aspects simples et fondamentaux:

- Ne pas mettre mal à l'aise le partenaire le plus réservé, c'est-à-dire ne pas faire violence à sa conscience.
- Ne pas comporter d'attouchements sexuels⁴³ qui, eux, sont réservés au mariage.

A. Les fréquentations

Elles sont un temps de découverte de l'autre et donnent une large part à l'amitié. Se retrouver "tirés à quatre épingles" pour un repas aux chandelles est certes très romantique, mais totalement insuffisant. Pour développer une amitié dans une réelle connaissance de l'autre, il faudra aussi travailler de concert, étudier ou lire ensemble, se côtoyer en état de fatigue, de stress ou en pleine forme, se compléter dans des fonctions de responsabilité, vivre au contact des autres, faire face à des défis financiers ou de santé, jouer, gagner et perdre, se retrouver en montagne ou à la piscine, etc. Ce sera aussi le temps d'aborder progressivement les grands thèmes de la vie et de confronter ses idées et vues du monde et de l'actualité.

Comme dans toute relation, et malgré des fondements sérieux, ce premier bout de chemin à deux peut se révéler douloureux au point

43 Une claire résolution commune à ce sujet sera une protection contre la tentation et les malentendus.

qu'une pause ou une rupture soit envisagée. ***L'amour vrai ne peut se bâtir que dans la liberté.***

Ceci dit, la plupart des couples verront leur amitié s'épanouir et leurs sentiments s'approfondir. Bientôt viendra le jour où la pensée du mariage sera aussi naturellement que sérieusement abordée et, avec elle, le moment de parler fiançailles.

B. Les fiançailles

Le temps des fiançailles est une préparation au mariage. Il y a une place pour les fréquentations et une place pour les fiançailles; les couples qui mélangent tout risquent de tout vivre de travers.

Etre follement amoureux peut nous faire oublier que le mariage est aussi une alliance familiale: épouser quelqu'un, c'est s'allier à une nouvelle famille. Celle-ci a ses habitudes, ses relations, ses traditions, ses forces, ses faiblesses et souvent ses exigences (évidentes ou cachées). Il est normal que les fiançailles comportent une part de découverte mutuelle de la famille du futur conjoint et, dans une certaine mesure, des familles entre elles.

Regardons quelques passages bibliques au sujet des fiançailles:

"Israël, c'est pour toujours que je t'obtiendrai en mariage. Pour t'obtenir je paierai le prix: ***la loyauté et la justice, l'amour et la tendresse.*** Oui je t'obtiendrai par ***la fidélité.***"⁴⁴

Ce passage où Dieu, prenant le rôle du fiancé, parle à son peuple n'est-il pas étonnant? Les fiançailles ne sont pas des "escaliers roulants" qui mènent automatiquement au mariage, mais un temps où chaque partenaire affermit activement son amour pour l'autre. Quel bonheur pour la jeune fille de voir son fiancé "gagner pleinement son coeur" par la loyauté, la justice, l'amour, la tendresse et la fidélité. Voilà une "dot" que ni l'argent, ni les traditions, ni les innovations ne pourront jamais remplacer! Ces cinq qualités sont autant de piliers qui apportent une pleine sécurité à la future épouse et lui permettent de se réjouir sans réserve de l'avenir. Le fiancé devrait s'en imprégner.

La fiancée a-t-elle un défi plus facile à relever?

44 Osé. 2:21-22

“Il (Christ) a voulu que cette Eglise fût placée à ses côtés comme **une fiancée resplendissante de gloire et de beauté**, sans une tache, sans une ride, sans aucun défaut: sainte et irréprochable.”⁴⁵

Quel honneur pour le jeune homme de voir sa fiancée resplendissante, cultivant la beauté, la sainteté et l'excellence.

C'est un cadeau inestimable que la fiancée peut préparer pour celui qu'elle aime. La joie qui en jaillit est prise en exemple pour exprimer à la fois les sentiments de Dieu envers son peuple et ceux de celui-ci envers son Créateur.

“Comme la fiancée fait la joie de son fiancé, **ainsi** tu feras la joie de ton Dieu.”⁴⁶

“... Mon Dieu me remplit de bonheur... **J'ai la joie** du jeune marié qui a mis son turban de fête, ou **de la fiancée** qui s'est parée de ses bijoux.”⁴⁷ La joie, les chants, la fierté, la beauté, l'exclusivité sont autant de valeurs marquantes pour ce temps si particulier et souvent unique de la vie.

Plusieurs passages de l'Ancien Testament montrent que Dieu reconnaît, protège et honore les fiançailles. Jérémie, le prophète, mentionne à quatre reprises les chants des fiancés; ils sont signes de bénédiction (ou, par leur absence, de malédiction) pour toute la nation.⁴⁸

En Israël, le fiancé était exempté du champ de bataille et la fiancée protégée par la loi:

“Y a-t-il quelqu'un qui vient de se fiancer et n'a pas encore pu se marier? Qu'il retourne chez lui.”⁴⁹ Le viol d'une fiancée était puni de mort.⁵⁰ Dans ce passage de l'Ecriture, cet acte est comparé au meurtre.

45 Eph. 5:27 p. v. (version parole vivante). Parenthèse ajoutée par l'auteur.

46 Esa. 62:5

47 Esa. 61:10

48 Jér. 7:34, 16:9, 25:10, 33:11. Certaines versions parlent de jeunes mariés.

49 Deu. 20:7

50 Deu. 22:25-26

Mais que se passe-t-il si l'un, l'autre ou les deux fiancés, malgré des fondements solides et des fréquentations prometteuses, n'ont plus la conviction de poursuivre leur relation? Les chrétiens engagés ont-ils le droit de rompre leurs fiançailles?

Joseph, fiancé de Marie, est un exemple étonnant; voulez-vous un instant vous mettre à sa place dans ce récit?

“Marie... étant fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la puissance du Saint-Esprit, avant qu'ils n'aient eu de relations conjugales. Joseph, son futur mari, était un homme bon et droit. Il ne voulut pas lui faire un affront public et l'exposer à perdre son bon renom. C'est pourquoi il se proposa de rompre discrètement avec elle.

Pendant qu'il pesait le pour et le contre de cette éventualité, un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit: “Joseph, fils de David, n'hésite pas à accueillir chez toi Marie comme ta femme, car l'enfant qu'elle porte en elle vient de l'Esprit-Saint. Elle donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus...”

Joseph, à son réveil, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé: il reçut chez lui sa fiancée et la prit pour femme. Mais il n'eut pas de relations avec elle avant qu'elle eût mis au monde un fils, auquel il donna le nom de Jésus.”⁵¹

J'aimerais souligner, chez cet homme, trois qualités qui n'ont rien perdu de leur force et de leur actualité:

- Premièrement: il se savait libre de rompre avec Marie.
- Deuxièmement: il ne l'a pas fait sur un coup de tête, mais a réfléchi avant d'agir,.
- Troisièmement: s'il avait été conduit à le faire, il l'aurait fait tel un gentleman, c'est-à-dire sans scandale et sans l'attitude vindicative et justicière de celui qui s'estime outragé, mais discrètement, pour ne pas blesser Marie.

De plus, sa foi remarquable, son caractère droit et une grande maîtrise de soi ont grandement contribué au plan unique que Dieu avait pour lui et sa fiancée.

Les chrétiens engagés ont souvent peur de rompre leurs fiançailles; ils pensent que cela manque de sérieux, entache leur réputation et blesse l'autre de façon quasi irrémédiable; ils se culpabilisent alors

51 Mat. 1:18-21, 24-25 p. v.

sans modération. Il est dangereux de considérer une rupture comme une catastrophe nationale. Assurément, ce n'est pas un acte à prendre à la légère; mais vouloir l'éviter à tout prix, en fuyant dans le mariage alors que des symptômes réels d'incompatibilité surgissent, est une folie! Même si les meubles sont déjà achetés et les faire-part de mariage envoyés, rien ne doit vous obliger à épouser sans conviction ou à contrecœur votre fiancé(e).

L'attitude saine à la préparation au mariage face à son (sa) fiancé(e) s'exprime ainsi: "Je t'aime assez pour te laisser libre de faire un autre choix, sans menaces ni revendications. Il est vrai qu'on a cru être fait l'un pour l'autre, mais si tu n'es pas prêt(e) à passer ta vie entière avec moi, je ne vais pas te menacer (dépression, suicide, scandale familial). Tu es libre et je te souhaite une vie heureuse."

Le mariage ne doit en aucun cas être fondé sur la manipulation, la pitié, le chantage ou la menace. Encore une fois, l'amour n'est vrai, beau et profond que s'il est fondé sur la liberté.

On se fiance bien sûr dans la perspective de se marier, et rompre des fiançailles est certainement pénible; c'est cependant infiniment moins douloureux que de divorcer ou de vivre une vie d'enfer. Si ces mises en garde sont nécessaires, il est évident que la voie habituelle conduira vers de joyeuses noces.

Les fiancés ne peuvent maintenant même plus envisager de vivre autrement qu'ensemble et ils sont fiers de marquer cette union devant tous. Si Dieu le permet, ils créeront avec son aide des êtres nouveaux; ces enfants marqueront à jamais cette alliance puisqu'ils porteront le reflet de leurs deux parents.

C. Le mariage

- L'Écriture commence et s'achève par un mariage.
- Elle compare le Royaume de Dieu à un roi qui organise des noces pour son fils.
- C'est lors d'un mariage que Jésus a fait son premier miracle.⁵²

Le but de ces lignes n'est pas de vous donner un plan pour décorer l'église ou choisir un menu, mais de souligner la pensée biblique de

⁵² Gen. 2:18-24, Apc. 19:7, Mat. 22:2, Jn 2:1-11

cette célébration. Les composantes qui la caractérisent dans l'Écriture sont la préparation et la bénédiction divine, les invitations et les invités, les habits de fête, le festin, les réjouissances et bien sûr la joie des mariés.

L'élue dit de lui: "Il porte la couronne de mariage que lui a remise sa mère en ce jour où il est tout à la joie." Et il répond: "Que tu es belle, ma tendre amie, que tu es belle! Derrière ton voile tes yeux ont le charme des colombes..."⁵³

La joie, les amis, la beauté, l'originalité, le message que dégage cette fête sont des valeurs bibliques. Cette fête est le reflet de deux personnalités. Il est bon d'y penser ensemble, dans les grandes lignes jusqu'aux points plus secondaires. La jeune fille en aura certainement rêvé depuis sa tendre enfance, avec quelques désirs bien précis. Le jeune homme devrait y être attentif et sensible.

Si la fête du mariage varie à l'infini dans ses couleurs et expressions, d'une famille, d'une culture, d'un pays et d'un continent à l'autre, elle marque cependant **un tournant définitif et public**. Dans n'importe quelle tribu, même la plus reculée, les gens savent discerner un homme et une femme mariés d'un homme et une femme libres. De la parenté aux voisins en passant par les collègues et amis, ou encore pour les habitants du village ou du quartier, chacun sait désormais que cette femme appartient à cet homme et que cet homme appartient à cette femme. Une entité nouvelle est née: "C'est **mon mari**", "c'est **ma femme**". Nous pouvons ajouter que cette alliance se poursuivra le plus souvent par deux autres expressions tout aussi belles: "Ce sont **mes parents**", "ce sont **nos enfants**". Se marier dans l'intimité à deux ou se marier en secret a toujours tenté quelques couples pour diverses raisons, mais cette vision des choses n'a ni force, ni racine biblique: "Que le mariage soit honoré **de tous**."⁵⁴

Nous reviendrons dans les chapitres suivants sur les composantes de l'alliance qui se prépare et accompagne ensuite le couple durant la vie entière. Avant cela, parlons encore des finances concernant la fête du mariage.

53 Can. 3:11 et 4:1

54 Hébr. 13:4

J'ai eu le privilège de voir des mariages aussi magnifiques que simples parmi de nombreux amis à Jeunesse en Mission. A une occasion, le marié n'a pu s'acheter son costume que le matin même du mariage! ***Une grande fête n'est pas synonyme de grandes dépenses.*** L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Ce dicton s'applique bien au mariage. Quand les finances dominent, elles poussent à l'orgueil. Beaucoup de jeunes repoussent de plusieurs années le jour de leur mariage pour des raisons purement économiques. La tradition leur dicte une liste interminable d'obligations quant aux cadeaux et achats à faire, la location de voiture et de salles, la cote du restaurant à choisir, le nombre d'invités, le standing de vie à avoir dès ce jour-là et encore bien d'autres exigences familiales. Tout cela peut devenir une montagne insurmontable, voire écrasante, qui sent le prestige et la vanité. Le sourire de la mariée vaut mieux que toutes les "Cadillac"; les rires laisseront un meilleur souvenir que les smokings et une bonne équipe de vrais amis coûtera jusqu'à cent fois moins cher que des serveurs "amidonnés".

Ce qui est grave, c'est de se marier avec quatre ans de retard pour vénérer Mammon.⁵⁵

Il est vrai qu'on peut toujours exagérer en sens inverse et le regretter par la suite, mais un couple fidèle et sérieux aura beaucoup de plaisir à construire et améliorer petit à petit son foyer, même en commençant par un mariage et des conditions de vie modestes.

55 Mat. 6:24

Chapitre 3

3 Le lien au niveau du corps

Considérons tout d'abord différentes perspectives sur le rapport que nous entretenons avec nos corps.

Le corps méprisé

De tout temps, et parfois parmi les disciples les plus fervents, le corps a été considéré comme un obstacle qui nous sépare de Dieu. Limité et mortel, il a été regardé comme impur et son aspect charnel a été assimilé au péché. Il a alors été méprisé comme une valeur secondaire dont on espère se débarrasser bientôt.

Un tel concept n'est pas sans conséquences; il favorise ou justifie une présentation vestimentaire négligée, une hygiène et des soins déficients, une désinvolture face aux exigences de santé, et peut entraîner des dépendances de toutes sortes. Une personne seule assumera la plupart des répercussions de cet état de fait, mais une personne mariée en fera terriblement souffrir son entourage et particulièrement son conjoint.

Le corps adulé

A l'autre extrême, nous trouvons une foule de gens qui semblent ne vivre que pour leur corps. Objet d'orgueil, de plaisir dévoyé et de commerce, on l'expose, on le compare, on le muscle à outrance, on le dope, on dépense des fortunes pour en changer la couleur ou la forme, en combattre le vieillissement et le rendre si possible éternel; finalement, on le sert et on l'adore.

Le corps dans la perspective biblique

Je vous propose un rapide survol biblique pour rafraîchir notre mémoire et comme base de l'alliance à trois niveaux que nous considérons.

“Or, c’est en lui seul (Christ) - et **en son corps** - que réside réellement et d’une manière permanente toute la plénitude de la divinité.”⁵⁶

“En parlant du temple, Jésus pensait à celui **de son propre corps**.”⁵⁷

“Il a pris sur lui nos péchés et les a portés **dans son corps** sur le gibet, pour que nous cessions de vivre dans nos péchés et que nous puissions mener une vie juste.”⁵⁸

Dieu, loin de mépriser le corps humain, s’est fait homme (la Parole a été faite chair). Son corps, habité de toute la plénitude divine, a été cloué à la croix. Il est mort, puis il est ressuscité et a été glorifié. Dieu a fait une alliance éternelle avec l’humanité et le corps y occupe une place essentielle.

Qu’en est-il pour nous, peuple de Dieu?

“Ne savez-vous pas que **votre corps** est le temple du Saint-Esprit...?”⁵⁹

“Je vous demande donc, frères, à cause de la bonté que Dieu vous a témoignée, de lui consacrer votre être entier: **que votre corps**, vos forces et toutes vos facultés **soient mis à sa disposition comme une offrande vivante**.”⁶⁰

“Que le Dieu qui donne la paix fasse que vous soyez complètement à lui; qu’il garde votre être entier, l’esprit, l’âme **et le corps**, sans tache pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ.”⁶¹

56 Col. 2:9 p. v. Parenthèse ajoutée par l’auteur.

57 Jn 2:21 p. v.

58 1 Pie. 2:24 p. v.

59 1 Cor. 6:19

60 Rom. 12:1 p. v.

61 1 The. 5:23

“Les maris doivent aimer leur femme **comme leur propre corps**. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même.”⁶²

Aimer son corps, le soigner, le respecter, l’offrir à Dieu, en faire un instrument juste, honnête et saint, voilà ce que l’Ecriture nous enseigne. Cependant notre corps nous a été donné comme serviteur. Si nous lui donnons la place de maître, initiateur de nos décisions, il nous conduira très vite à la destruction. Un chauffeur qui maîtrise son véhicule sera apprécié, mais qui ferait confiance à un chauffeur dominé par sa machine? Paul, parlant de son corps, déclare: “Je le maîtrise et le maintiens asservi, de peur qu’après avoir appelé les autres au combat et leur avoir proclamé les règles de la compétition, je ne me trouve moi-même disqualifié.”⁶³

Bien que mortel, notre corps a un avenir

“Car il faut que **ce corps corruptible se revête d’incorruptibilité** et que **ce corps mortel se revête d’immortalité**.”⁶⁴

“Cette condition de vrais fils entraînera aussi pour nous la libération totale et **la transformation de notre corps**.”⁶⁵

Notre corps actuel sera changé, transformé, revêtu. Ce ne sera pas une **recréation** indépendante, mais bien une **résurrection**, quand bien même Dieu devrait rassembler pour cela des molécules de poussière dispersées sur les cinq continents!⁶⁶

Le corps dans le couple

Pour vivre, notre corps a besoin d’énergie; le Créateur, pour y pourvoir, aurait pu concevoir un système d’alimentation primitif, comme on fait le plein d’essence pour la voiture ou comme on

62 Eph. 5:28

63 1 Cor. 9:27 p. v.

64 1 Cor. 15:53

65 Rom. 8:23 p. v.

66 Cf. Jn 5:29, Apc. 20:12-13

branche l'aspirateur sur le courant. Heureusement, dans sa bonté, Dieu a joint l'agréable à l'utile. C'est ainsi que la variété d'aliments et de boissons disponibles sur notre planète en goût et en couleur est quasi infinie. Mais que nous servirait-il d'avoir une alimentation si riche, si notre corps était incapable de distinguer entre un jus d'ananas et du lait ou entre une forêt noire et des morilles?

Dieu ne s'est pourtant pas arrêté là; il a voulu que cette absorption quotidienne d'énergie soit non seulement agréable, mais aussi l'occasion de relations humaines inestimables, depuis la tétée pour le bébé jusqu'aux repas en couple, en famille, entre amis et dans mille autres relations humaines rythmant toute notre existence.

Nous retrouvons, pour notre bonheur, le même principe quant à la nécessité pour l'humanité de se reproduire. Les scientifiques ont démontré que la rencontre entre un spermatozoïde et un ovule pouvait se faire au fond d'une simple éprouvette, dans la froideur technique et mathématique d'un laboratoire. Mais Dieu a choisi d'englober la vie entière, et des sentiments d'émerveillement sans cesse renouvelés, autour de l'acte conjugal. Il a voulu qu'une nouvelle vie puisse jaillir dans le sanctuaire formé par l'amour et la fidélité de deux êtres. Ainsi, communion, amour et sécurité forment le berceau de la vie. Nous verrons aussi qu'**indépendamment** de l'aspect souligné ici, cette union physique est un élément essentiel de la vie du couple. ***Elle englobe les cinq sens: la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût.*** Il n'est pas étonnant que la conjugaison de tout ce que le corps peut ressentir produise une euphorie noble et pure. En comparaison, l'effet du vin ou des drogues ne peut que paraître terne ou même misérable.

L'ivresse amoureuse

La Bible, dans le livre du Cantique des cantiques en particulier (que je vous recommande de lire dans la version français courant), montre sans détour la plénitude que Dieu donne à l'homme par le corps de la femme et réciproquement:

Lui: "Quelle est donc cette femme, qui a la fierté de l'aurore, la beauté de la lune, l'éclat du soleil, et ***vous trouble autant qu'un mirage?***"⁶⁷

67 Can. 6:10

“Je n’y comprends plus rien; tu me fais **perdre mes moyens**, fille de noble race.”⁶⁸

“Par un seul de tes regards tu me fais **battre le coeur**, petite soeur, ma promise; une seule des chaînettes qui ornent ton cou suffit à me garder prisonnier. Comme ton amour me ravit... Je le trouve **plus enivrant que le vin**, et ton huile parfumée m’enchanté plus que tous les baumes odorants.”⁶⁹

Elle: “Ah, filles de la capitale, je vous le demande instamment: si vous rencontrez mon bien-aimé, que raconterez-vous? Que je suis **malade d’amour**! Dites-le lui.”⁷⁰

“Embrasse-moi, embrasse-moi donc! Ton amour **m’enivre plus que le vin, plus que la senteur de ton huile parfumée**. Tu es séduisant comme un parfum raffiné; il n’est pas étonnant que toutes les filles soient amoureuses de toi!”⁷¹

“Il m’a conduite au **palais de l’ivresse**, sous l’enseigne “A l’amour”.⁷²

Examinons les composantes de cette attirance fantastique et enivrante que Dieu a voulue dans le couple et dont nous parlent ces passages. Il faut cependant souligner que le lien du corps ne se résume évidemment pas à la relation sexuelle, même si elle en est un aspect important et culminant. L’acte conjugal ne représente assurément qu’une faible partie du temps passé ensemble. De nombreuses paroles bibliques montrent comment nos cinq sens tissent et alimentent l’alliance, ou le lien physique d’une manière globale, dans le couple.

La beauté physique: la vue

68 Can. 6:12

69 Can. 4:9-10

70 Can. 5:8

71 Can. 1:2-3

72 Can. 2:4

L'homme est particulièrement sensible à ce qu'il voit; quelqu'un a dit qu'il a **"de grands yeux"**:

"Tu es **belle**, ma tendre amie, comme la cité de Tirs-la-Jolie, **ravissante** comme Jérusalem, **troublante** comme un mirage."⁷³

"Que tu es belle ma tendre amie, que tu es belle! **Tes yeux** ont le charme des colombes."⁷⁴

"Des pendants d'oreille rehaussent la beauté de **tes joues**, et un collier de coquillages l'élégance de **ton cou**."⁷⁵

"**Tout en toi** est beauté... et sans aucun défaut."⁷⁶

"La courbe de **tes hanches** fait penser à un collier sorti des mains d'un artiste."⁷⁷

L'émerveillement de l'homme pour sa compagne le comble et provoque admiration, éblouissement et ivresse.

Cet amour donne à l'héroïne du Cantique des cantiques le grand bonheur d'être libre et vraie. Elle prend conscience de sa beauté:

"J'ai beau avoir le teint bronzé, je suis jolie comme les tentes des bédouins, comme les tapisseries de luxe. Je suis une fleur de la plaine du Saron, une anémone des vallées."⁷⁸

Réciproquement, la femme n'est pas insensible à la beauté de son compagnon.

"Toi aussi, mon amour, tu es **beau**, tu es **superbe**."⁷⁹

"**Son corps** est de l'ivoire poli couvert de saphir..."⁸⁰ Elle parle encore de son visage, de ses cheveux, de ses yeux, de ses lèvres, de son teint resplendissant; elle compare ses bras à un anneau d'or et ses jambes à des colonnes de marbre; il a fière allure et la distinction des cèdres.⁸¹ Pour elle, il a l'agilité d'un jeune cerf.⁸²

73 Can. 6:4

74 Can. 1:15

75 Can. 1:10

76 Can. 4:7

77 Can. 7:2

78 Can. 1:5, 2:1

La beauté de l'épouse (après le mariage) est tout aussi importante que celle de la fiancée (avant le mariage). Si nous reprenons l'exemple de Rébecca, ces deux "saisons" sont mentionnées ainsi:

"C'était **une jeune fille très belle**; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue."⁸³

"Il (Isaac) n'osait pas dire que Rébecca était **sa femme**, car il craignait d'être tué par ces gens à cause d'elle, **tellement elle était belle**."⁸⁴ Il en était de même pour Saraï: "Abram descendit en Egypte... il dit à **sa femme** Saraï: Voyons donc, je sais que tu es **une belle femme**. Aussi, quand les Egyptiens te verront, ils diront: C'est sa femme! Alors ils me tueront et te laisseront la vie."⁸⁵

Le Seigneur compare Jérusalem à une enfant qu'il a adoptée; il décrit le développement de son incomparable beauté par la bouche du prophète Ezéchiel⁸⁶. Il est étonnant de voir la métamorphose que Dieu a prévue entre la fillette passant inaperçue et la jeune fille pleine de charme qui se présente quelques années plus tard.

A cause de sa grande sensibilité dans ce domaine, le jeune homme qui veut réussir son mariage, doit se souvenir que la beauté intérieure d'une femme est plus importante encore que sa beauté extérieure. Les mises en garde bibliques sont nombreuses:

"Les sollicitations d'une femme infidèle sont sucrées comme le miel, onctueuses comme l'huile. Mais cette femme laisse finalement autant de dégoût qu'une plante amère, elle blesse comme une arme à double tranchant."⁸⁷

"... Et voilà qu'il la suit comme un boeuf va à l'abattoir."⁸⁸

Mais: "Heureux l'homme qui découvre la sagesse et acquiert l'intelligence. Les profits de l'argent, la richesse de l'or n'offrent pas autant d'avantages... Elles te feront vivre d'une vie véritable et

79 Can. 1:16

80 Can. 5:10-16

81 Can. 5:10-16

82 Can. 2:8-9

83 Gen. 24:16

84 Gen. 26:7

belle... Le soir tu te coucheras sans peur et la nuit ton sommeil sera paisible... Car le Seigneur te gardera en sécurité, il écartera tout piège de tes pas.”⁸⁹

Celui-là pourra savourer ces paroles: “Ta femme est comme une source d’eau pure... Réjouis-toi toujours de vivre avec celle que tu as choisie dans ta jeunesse, et rends-la heureuse. Ta femme est aimable et gracieuse comme une gazelle. Que son corps te comble toujours de joie. Sois sans cesse heureux de son amour.”⁹⁰

Le Nouveau Testament nous dit que la femme est la gloire de l’homme.⁹¹ Cette beauté, aussi variée que personnelle, s’épanouit encore lorsque l’ élu est trouvé. Le jeune époux, qu’il l’exprime ou non, sera très sensible à la mise en valeur ou non de la beauté de son épouse. Quelques-unes, malheureusement, sont méconnaissables dès le retour de leur voyage de nocces... Elles nous avaient habitués au rayonnement si singulier de la fiancée et les voici devenues ternes, comme si le seul but de la beauté était de trouver un mari pour ensuite ranger son charme à jamais dans l’armoire de l’oubli!

Le contraire heureusement existe aussi et de nombreuses épouses savent cultiver une beauté intérieure et extérieure, avec une élégance certaine, jusqu’à un âge avancé.

Le langage: l’ouïe

Si l’homme a de grands yeux, ***la femme***, elle, a ***“de grandes oreilles”***. Non celles qui se voient, mais bien celles du cœur. La femme est particulièrement sensible à ce qu’elle entend.

Si l’amour commande à la fiancée et à l’épouse d’être un festin pour les yeux de son fiancé et de son mari, il commande aussi à ce

85 Gen. 12:10-12

86 Ezé. 16:4-14. Ce passage se poursuit tristement, car cette beauté parfaite, don de Dieu, sera corrompue par l’infidélité et la débauche.

87 Pro. 5:3-4, voir aussi tout le chapitre.

88 Pro. 7:22, voir aussi tout le chapitre et 6:20-34.

89 Pro. 3:13-14, 22, 24, 26.

dernier d'être source de paroles vivifiantes pour les oreilles et le coeur non seulement de sa fiancée, mais surtout de son épouse. Comme la jeune épouse qui range son charme au retour du voyage de noces, la faute de trop de maris est de cesser de communiquer verbalement leur amour à peu près au même moment. Ces deux attitudes font partie des plus grandes erreurs qu'un jeune couple puisse commettre!

L'élue semble si fière et si touchée lorsqu'elle s'exclame: "Maintenant il me parle..."⁹²

Que lui dit-il? Son bien-aimé lui fait la cour et laisse parler son coeur émerveillé par l'élégance de sa prestance, ses vêtements, sa ligne élancée, ses mèches de cheveux, le charme de ses yeux, son regard qui lui fait battre le coeur, son visage, ses boucles d'oreille, son nez gracieux, ses joues, ses lèvres, la fraîcheur de son haleine, le collier qui rehausse l'élégance de son cou, ses seins, la courbe de ses hanches, ses pieds si jolis et son corps tout entier.

"Que tu es belle et gracieuse, mon amour, toi qui fais mes délices!"⁹³

Il lui parle du printemps et du temps où tout chante, de la tourterelle, des figes et de la vigne, des collines et des jardins, des lauriers et de leurs parfums.⁹⁴

Il l'appelle **princesse, ma tendre amie, ma colombe, ma belle, mon amour, ma promise, petite soeur, mon trésor.**⁹⁵

Ses déclarations puisent leur richesse en trois domaines:

- La description de l'être aimé.
- La description de la création, des saisons, de leur environnement et de leurs projets communs.
- Les noms qu'il donne à son amie.

90 Pro. 5: 15, 18-19

91 1 Cor. 11:7

92 Can. 2:10

93 Can. 1:9-10, 1:15, 4:1-15, 6:4-7, 7:2-10

94 Can. 2:10-14

95 Can. 5:2b, 7:2

Il lui dit: “Ma colombe... montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix, elle est si agréable, et ton visage est si joli!”⁹⁶

Le jeune homme amoureux ne tarit pas de paroles, mais l’homme marié en est trop souvent avare et parfois dès les premiers mois de mariage. La jeune épouse sera alors rapidement comme affamée et triste de ce manque de dialogue. L’homme sage doit apprendre non seulement à converser avec sa fiancée, mais surtout avec son épouse.

Nous verrons au chapitre suivant comment l’épouse peut nourrir ce dialogue ou le ressusciter si nécessaire!

Les sentiments évoqués ici n’ont pas de connotation trompeuse ou égocentrique, mais suscitent le respect et la reconnaissance pour le privilège de cet amour qui entraîne naturellement le don de soi. Elle le nomme: ***mon bien-aimé, mon roi, mon ami, mon amour, celui que j’aime***. Elle lui dit son bonheur, sa reconnaissance et s’offre à lui.⁹⁷

Cette sensibilité à la parole peut cependant être fatale à la jeune fille. Combien d’entre elles se sont laissées charmer par un beau parleur qui s’est révélé être un serpent? L’expression semblerait trop forte, sauf si nous ouvrons les yeux et comprenons que la mésaventure d’Eve se répète encore jusque devant notre porte et parmi les jeunes filles de notre propre groupe de jeunes et de notre église!

L’attirance physique: le toucher

“Sa bouche est ***douce*** à mon baiser, tout en lui appelle mon désir. Voilà mon bien-aimé, filles de la capitale, voilà mon ami. Sa main gauche ***soutient*** ma tête, son bras droit ***m’enlace*** la taille.”⁹⁸

Aimer véritablement son compagnon ou sa compagne, c’est rechercher les expressions qui satisfont l’autre. L’homme et la femme sont différents; vouloir imposer ce que nous aimons au niveau du toucher à notre conjoint, est une pratique aussi courante

96 Can. 2:14

97 Can. 1:7, 12-14, 16-17, 2:1, 3-6, 16-17, 4:16, 7:10b-14, 8:1-2, 5b-7

98 Can. 8:3

qu'insensée. Chercher à découvrir ce qui le rend heureux est le défi de l'amour véritable. Une épouse, par exemple, qui couvre sans cesse son mari de bisous, alors que celui-ci y est allergique, et se néglige physiquement, alors que son mari le ressent comme un déshonneur personnel, manifeste un manque cruel d'amour vrai et de bon sens. De même un mari qui ne parle jamais tendrement à l'oreille de son épouse, ne lui fait ni compliment, ni cadeau tout en exigeant des relations conjugales fréquentes semble tout ignorer de l'amour au féminin.

Nous parlions de ces différences dans une sympathique famille du pays de Montbéliard lorsque l'un de nous proposa un "essai" sur le vif. Avec son accord, je me suis tourné vers la petite fille de six ans et lui "ai envoyé par la poste" trois ou quatre bisous. **Elle a souri et a cligné des yeux**, visiblement réjouie; puis elle s'est tournée vers son petit frère de deux ans, assis à quelques mètres de là, et a refait pour lui ce que je venais de lui faire; celui-ci **a détourné la tête et s'est mis à gémir!!** Il y a malheureusement tant de couples qui n'ont jamais compris ces principes des plus élémentaires et en souffrent toute leur vie. S'il est difficile (mais non impossible) de corriger les choses après vingt ans de vie commune, il est plus facile de prendre un bon départ.

Il est étonnant de voir avec quelle sensibilité et facilité nous appliquons ce principe avec notre chien ou notre chat (nous connaissons tout ce qu'il aime et tout ce qu'il déteste, et nous adaptons nos gestes et habitudes en conséquence), et combien nous pouvons être réticents et lents à le comprendre envers notre prochain par excellence. Cela ne veut pas dire qu'il faille accepter n'importe quoi et devenir l'esclave des caprices de son conjoint; mais comprenons qu'entre cet extrême et un amour insensible et égoïste, il y a un espace considérable à découvrir pour le bonheur de l'autre.

Notons que l'initiative d'un moment d'intimité n'est pas l'exclusivité de l'époux. On peut aisément imaginer la surprise et le bonheur de beaucoup s'ils entendaient leur épouse leur dire: "Prends-moi par la main, entraîne-moi et courons. Tu es mon roi, conduis-moi dans ta chambre, rends-nous follement heureux tous les deux."⁹⁹

99 Can. 1:4

“Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, demeurons dans les villages! Dès le matin nous irons aux vignes, nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai mon amour.”¹⁰⁰

Le parfum: l'odorat

Lui: “Les vêtements que tu portes ont ***l'odeur des bois du Liban***.”¹⁰¹

Elle: “Pendant que mon roi est à son festin, ***mon parfum de nard*** répand sa senteur. Mon bien-aimé est pour moi comme ***un sachet de myrrhe odorante*** qui repose entre mes seins.”¹⁰²

Lui: “Tu as ***la fraîcheur d'un verger de paradis*** planté de ***grenadiers aux fruits exquis***. S'y croisent ***les parfums du henné et du nard et du safran, du laurier et de la cannelle*** avec ceux de ***tous les bois odorants***; et aussi ***les senteurs du myrrhe et d'aloès*** avec celles ***des baumes les plus fins***.”¹⁰³

Lui: “Le bas de ton ventre est une coupe ronde, où ***le vin parfumé*** ne devrait pas manquer.”¹⁰⁴

Elle: “Comme un ***nuage odorant de myrrhe, d'encens et de parfums exotiques*** en tous genres (ainsi est le lit de son bien-aimé).”¹⁰⁵

Un corps, un foyer, des vêtements qui sentent bon sont le fruit de l'amour. Cette bonne odeur suppose certainement une discipline et un travail indéniable, mais - le moins que l'on puisse dire - c'est que l'Écriture y accorde une importance déterminante. Le parfum est comme l'expression silencieuse de l'accueil, la bienvenue et l'hospitalité.

100 Can. 7:11

101 Can. 4:11

102 Can. 1:12-13

103 Can. 4:13-14

104 Can. 7:3

105 Can. 3:6

Le goût

Elle: "A son ombre, j'ai plaisir à m'asseoir et je trouve à ses fruits **un goût délicieux**."¹⁰⁶

Lui: "Ma promise, sur tes lèvres mon baiser recueille **un suc de fleurs**, et ta langue cache **un lait parfumé de miel**."¹⁰⁷

Elle: "Ses lèvres ont l'éclat de l'anémone où perle **une huile de myrrhe**."¹⁰⁸

Si, pour mieux saisir la force de l'expression amoureuse imaginée et concrétisée par Dieu, nous l'avons ici fractionnée, bien des passages de ce cantique intègrent les cinq sens à la fois:

Lui: "Que tes seins soient aussi pour moi comme des grappes de raisins, et le parfum de ton haleine comme l'odeur des pommes. Que ta bouche m'enivre comme le bon vin."¹⁰⁹

Elle: "Réveillez-vous, venez, vents du nord et du midi, répandez les parfums de mon jardin, pour qu'il exhale ses senteurs! Et toi, mon amour, viens à ton jardin pour en manger les fruits exquis."

Lui: "Je viens à mon jardin, petite soeur, ma promise, et j'y fais ma cueillette de myrrhe et d'herbes parfumées; j'y mange mon rayon de miel, j'y bois mon vin et mon lait."¹¹⁰

Comme nous l'avons lu, la tendresse, le respect, la reconnaissance transpirent de chaque verset de la parole de Dieu au sujet de l'intimité conjugale. La brutalité, la domination et la revendication prônées par certains cinéastes et pratiquées par de nombreux maris dénaturent et souillent l'une des plus belles choses sorties des mains du Créateur.

Voyons ensemble quelques éléments complémentaires qui caractérisent cette intimité:

106 Can. 2:3b

107 Can. 4:11

108 Can. 5:13

109 Can. 7:9b-10

110 Can. 4:16 - 5:1

L'exclusivité: source naturelle de fidélité

Lui: "Oui, une anémone parmi les ronces, voilà ***ma tendre amie parmi les autres filles!***"¹¹¹

Elle: "Un pommier parmi les arbres du bois, voilà ***mon bien-aimé parmi les autres garçons!***"¹¹²

Elle: "Mon bien-aimé ***est à moi et je suis à lui.***"¹¹³

Lui: "Tu es mon jardin ***privé***, petite soeur, ma promesse, ma source ***personnelle***, ma fontaine ***réservée.***"¹¹⁴

Elle: "Mon bien-aimé est reconnaissable ***entre dix mille*** à son teint resplendissant et cuivré."¹¹⁵

Lui: "Le roi peut bien avoir soixante reines, quatre-vingts concubines et des jeunes femmes sans nombre, ***pour moi*** il n'y a ***qu'une femme au monde***, c'est ***ma colombe***, c'est ***mon trésor.***"¹¹⁶

Elle: "Je suis à mon bien-aimé et ***c'est moi qu'il désire.***"¹¹⁷

Elle: "Place-moi contre ton coeur comme ***ton cachet personnel***; garde-moi près de toi, comme ***la pierre gravée à ton nom*** que tu portes au bras."¹¹⁸

Dans un pays qui venait de réintroduire officiellement la polygamie, j'ai entendu parler d'un homme qui avait épousé, devant le maire et le même jour, quatre jeunes filles! Cette pratique anéantit d'un seul coup le miracle de l'union de deux êtres qui n'en forment plus qu'un. Cette intimité à deux qui englobe, comme nous allons le voir, non seulement le corps mais également l'âme et l'esprit, est une expérience unique dans la vie sur terre. Notre personnalité est façonnée naturellement pour tendre à cette complicité exclusive. Elle se révèle premièrement dans les noms que se donnent les élus: mon amour, mon trésor... En comparaison, les noms que l'entourage leur donne semblent presque vulgaires: la belle, ton

111 Can. 2:2

112 Can. 2:3

113 Can. 2:16

114 Can. 4:12

115 Can. 5:10

116 Can. 6:8-9

amoureux... Et ils le leur rendent bien, puisque lui voit toutes les autres jeunes filles comme... des ronces; quant à elle, elle voit tous les autres jeunes gens comme des arbres de la forêt!

L'Ancien Testament ne cache rien des rivalités farouches, des drames et des injustices qu'engendre la polygamie. Jamais l'Ecriture ne parle de bonheur dans ce genre de relations, mais elle abonde en promesses de plénitude pour le couple. L'homme n'est pas appelé à s'attacher à ses femmes, mais à **sa** femme; de même la femme n'est pas appelée à s'attacher à ses maris, mais à **son** mari. Ils ne sont plus **deux** (pas trois ou cinq), mais un.

La sécurité

"C'est **la litière** du roi Salomon, **entourée** de soixante hommes d'élite, de l'élite d'Israël. Ils sont tous armés de l'épée et entraînés au combat. Chacun porte son arme à la hanche **pour faire face au danger de la nuit.**"¹¹⁹

D'une manière générale, l'insécurité vole tout sentiment de plénitude. La joie et l'amour fleurissent dans la paix. Comme nous le verrons plus loin, la sécurité est un élément primordial pour la femme. Cette valeur vient premièrement de son bien-aimé: son attitude, son caractère, sa parole sûre; mais aussi, comme ici, du contexte: ne pas être dérangé ou menacé par qui que ce soit ou quoi que ce soit.

L'intimité, l'exclusivité et la discrétion recommandées par l'enseignement biblique sont aux antipodes du déballage médiatique actuel où l'ivresse naturelle de l'amour se transforme en acharnement bestial et en marchandise commerciale à exposer et à vendre à tout prix.

Comme nous l'avons vu, l'intimité d'un couple grandit sainement quand elle se vit en harmonie avec l'assurance d'avoir fait le bon choix. Par la suite, l'amour conjugal s'épanouira d'autant mieux que les fréquentations et les fiançailles auront été vécues dans le

117 Can. 7:11

118 Can. 8:6a

119 Can. 3:7-8

respect de l'autre. Le déchaînement actuel des médias sur le sexe demande un effort supplémentaire à tous ceux qui veulent marcher dans la droiture et rester libres de penser et d'agir. Mais si Dieu est pour nous qui sera contre nous? Les fruits du discours sexiste sont tellement médiocres qu'il ne serait pas étonnant de voir, par effet de balancier, un mouvement de société pris de haut-le-cœur, les vomir de dégoût. Quant à ceux qui ont choisi Christ, ils n'ont pas besoin de se balancer d'un extrême à l'autre, mais ils peuvent tenir ferme dans une sexualité qui n'est ni adorée, ni reniée. "La Sagesse... a envoyé ses servantes lancer cette invitation à l'endroit le plus élevé de la ville: "Vous, les ignorants, accourez donc par ici." Elle a fait dire à ceux qui manquent d'intelligence: "Venez vous nourrir à ma table et boire le vin que j'ai préparé. Quittez la compagnie des ignorants et vous vivrez, prenez donc le chemin où se trouve l'intelligence."¹²⁰

Considérons donc, pour terminer ce chapitre, dix bonnes raisons de réserver les relations sexuelles pour le mariage:

Dix bonnes raisons de réserver les relations sexuelles pour le mariage

1. Un cadeau est plus beau quand c'est une surprise

Imaginez que votre père ait décidé, comme vous le devinez, de vous offrir la moto de vos rêves pour votre vingtième anniversaire. Deux semaines avant la date, vous apercevez un très gros paquet dans le réduit au fond de la cour. Les deux premiers jours, vous vous interdisez de passer à proximité; un cadeau, c'est un cadeau et une surprise, c'est une surprise; telle est votre confession de foi en la matière depuis votre plus tendre enfance. Mais le cinquième jour, juste pour mieux vous réjouir, vous vous approchez du paquet et cherchez à soupeser son contenu. Le septième jour, vous n'y tenez plus; il faut que vous voyiez la couleur de l'objet tant désiré.

120 Cf. Pro. 9:1-6

Furtivement, vous vous en approchez et vous écarter l'emballage... Oh! Quelle merveille pensez-vous; cette fois j'en sais assez.

Deux jours plus tard personne n'est dans les parages, vous allez au réduit et ouvrez l'emballage. La carrosserie est parfaite, tout sent bon le neuf, la clef de contact est là... Vous luttez avec votre conscience: mon père serait très déçu de moi s'il me voyait... "Ecoute seulement un instant le moteur", souffle le tentateur. Vous enfourchez la moto, mettez le contact et actionnez le démarreur. La mécanique neuve réagit au quart de tour et envoie à votre oreille un ronronnement sourd et profond qui vous fait battre le coeur. Cette fois, ça suffit, vous promettez-vous intérieurement.

Il ne reste maintenant que quarante-huit heures jusqu'au précieux jour, mais le tentateur revient à la charge: "Si tu l'essayais? Juste un petit tour? Personne n'en saurait rien et cela ne fera aucune différence." Vous vous rendez jusqu'à la moto, la déballez entièrement et la poussez jusqu'à la route. Vous voilà parti; c'est à la fois grisant et triste; votre bonheur est voilé, votre enthousiasme teinté de regret. Vous rentrez furtivement, espérant qu'aucun voisin ne se soit aperçu de quoi que ce soit. Vous remballez le précieux cadeau en tremblant un peu. Le matin de vos vingt ans arrive, l'enthousiasme de votre père vous oblige à entrer dans une funeste comédie. La surprise est passée, le suspense a disparu, mais vous faites semblant de les vivre pour cacher votre faute. Ce jour que vous aviez évoqué mille fois ensemble, ce jour unique dans la vie, est maintenant voilé par le mensonge. Vous avez une magnifique moto, mais vous la connaissez déjà et, sans restauration de la vérité, elle pourrait bien rester marquée d'un goût amer.

Les amis, les médias, les collègues et le diable en personne pourraient former une chorale pour vous chanter sur tous les tons que les relations sexuelles avant le mariage sont belles, normales et nécessaires; votre divin fabricant est de bien meilleur conseil.

2. L'ordre créationnel

Dans cinq passages, allant de la Genèse à l'épître aux Ephésiens, et cités à deux reprises par Jésus lui-même, la Bible nous enseigne

que “l’homme **quittera** son père et sa mère et s’**attachera** à sa femme, et ils **deviendront** une seule chair”.¹²¹

La diversité des peuples et leurs cultures respectives ont pour but de glorifier Dieu.¹²² Ce qui est supraculturel, car d’ordre créationnel et divin, ce sont les trois étapes qui conduisent à créer une cellule familiale saine et, par conséquent, une société saine. Regardons-les attentivement:

- Premièrement: **quitter**. Cela implique, pour l’homme et la femme, le courage de prendre leur envol en formant une nouvelle cellule, autonome et séparée des parents.

- Deuxièmement: s’attacher ou **faire alliance** ensemble. Désormais pour eux et aux yeux de tous, cette femme sera son épouse, cet homme sera son mari.

- Troisièmement: **devenir une seule chair**, s’unir sexuellement. Un homme, pour vous connaître sexuellement, doit faire alliance avec vous et vice versa. Cette relation doit avoir lieu dans un “sanctuaire” nouveau, fait d’amour et de fidélité et potentiellement capable d’accueillir la vie.

Comme les points suivants le démontrent, **le pouvoir sans responsabilité est source de terribles déceptions et n’offre aucune sécurité**. Donner autorité à quelqu’un sur son corps sans que celui-ci en prenne la responsabilité laisse des plaies béantes qui parfois ne guériront jamais.

3. *L’amour vrai sait attendre*

Des dizaines de milliers de jeunes le proclament et le vivent. Ils sont une voix prophétique qui crie au coin des rues et sur les places publiques.

Quelqu’un a dit: **“L’amour peut toujours attendre pour se donner, mais la convoitise ne peut pas attendre pour prendre.”**

“Si tu m’aimes, couche avec moi” n’est pas l’expression de l’amour, mais la vieille rengaine de la convoitise.

121 Gen. 2:24, Mat. 19:5, Mc. 10:7, 1 Cor. 6:16, Eph. 5:31

122 Don Richardson, dans son livre “L’éternité dans leur coeur”, explique à merveille les différents facteurs naturels, divins et ténébreux qui influencent chaque peuple.

Pour Jacob, celui que Dieu appellera Israël, les sept ans qu'il passa à servir Laban, dans le but d'épouser sa fille Rachel, semblèrent passer aussi vite que quelques jours, ***tant il l'aimait***.¹²³ Si Jacob avait convoité Rachel, cette attente aurait semblé, au contraire, interminable; mais la joie de vivre non loin de celle qu'il aimait a illuminé ces années.

Il est vrai que cette période exceptionnellement longue est davantage due aux exigences de son employeur qu'à une saine préparation au point de vue du temps.

Nous pouvons ajouter qu'à situations exceptionnelles, il faudra convenir de solutions exceptionnelles. C'est ainsi que des fiancés, séparés géographiquement pour cause d'études prolongées, ont choisi de se marier, tout en sachant qu'ils n'habiteraient ensemble que trop rarement jusqu'à ce que le premier des deux soit en mesure de subvenir aux besoins du foyer. Cette solution, pour autant qu'elle soit provisoire et solidement préparée, peut être meilleure que des fiançailles interminables, et sans comparaison avec le concubinage.

4. Une question de justice: fais pour les autres ce que tu veux qu'ils fassent pour toi¹²⁴

J'ai posé la question suivante, dans divers pays et au cours de plusieurs années, à des groupes d'étudiants, lycéens et universitaires tant chrétiens que non chrétiens: "Préfèrerez-vous épouser une jeune fille qui a eu plusieurs expériences sexuelles avec d'autres hommes ou une jeune fille qui se sera réservée pour vous, le mari?" J'espère que mes lectrices seront ici très attentives: ***plus de 99%*** d'entre eux ont choisi sérieusement et sans aucune hésitation la seconde option. Le sondage aurait-il d'autres résultats si l'on questionnait les demoiselles? J'en doute fort. Faire aux autres ce que je veux qu'ils me fassent est la plus élémentaire des justices. J'ai dit à ces jeunes gens: "Si vous voulez épouser demain une jeune fille vierge, vous devez la respecter aujourd'hui.

123 Cf. Gen. 29:20

124 Cf. Mat. 7:12

Autrement comment pourriez-vous exiger que votre femme se réserve pour vous?” Rester vierge jusqu’au mariage, pour l’homme comme pour la femme, est la chose la plus normale et naturelle qui soit. C’est une évidence inscrite dans le coeur humain. L’immense majorité le souhaite secrètement tout en s’en moquant verbalement. L’hypocrisie tant décriée doit commencer par être extirpée du coeur de ceux qui la dénoncent chez les autres.

Si, dans le milieu de la prostitution, la virginité est dénigrée et ridiculisée en façade, elle vaut en réalité une fortune pour le proxénète! Ce dernier ne manque pas de l’exiger de celui qui cherche à s’unir à une fille vierge... Nous n’avons qu’une seule fois dans la vie une première relation sexuelle et même le diable le sait!

Ma mère me disait parfois: “L’amour est comme un gâteau; si tu en donnes une tranche à celle-ci et un tiers à celle-là, que te restera-t-il à offrir à ta femme le jour du mariage?” Celui ou celle qui s’engage dans une ou plusieurs relations sexuelles avant son mariage, n’aura plus le cadeau de l’exclusivité pour sa bien-aimée ou son bien-aimé dans la corbeille des noces. Pour Michèle et moi, tout en étant mutuellement prêts à découvrir et à assumer un passé différent chez l’autre, ce fut avec des sentiments de gratitude, l’un envers l’autre et envers le Seigneur, que nous avons pu aborder cette question au cours de nos fiançailles.

5. Une relation sexuelle, même protégée, comporte un danger de contamination par le virus du sida et autres maladies sexuellement transmissibles

Dans une bande dessinée distribuée comme prévention contre le sida auprès de milliers d’élèves, nous trouvons la question de savoir que faire si un préservatif se déchire dans un rapport sexuel.

La réponse précise qu’il n’y a pas d’autre solution que d’attendre trois mois pour faire un test de dépistage (pour savoir s’il y a eu infection ou non), avec, pour rappel, que certains lubrifiants peuvent rendre cassants les meilleurs préservatifs.

Pouvez-vous imaginer cent adolescents ayant de multiples partenaires au cours de l’année avec, à chaque relation, un risque,

même mineur, de contamination? Même si, le Jour de l'An, un très faible pourcentage est séropositif, le risque de contaminer d'autres jeunes en une seule année, tout en se protégeant, est bien réel. Ce risque est valable pour soi, mais aussi pour notre partenaire et pour toute la société.

La seule protection totale contre le sida, au niveau sexuel, est ***l'abstinence*** ou ***la fidélité*** entre deux personnes séronégatives.

6. Une relation sexuelle hors mariage, même avec son ou sa fiancée, ouvre plus facilement la porte à une relation extraconjugale après le mariage

Si mon fiancé ou ma fiancée se permet d'avoir avec moi une relation sexuelle hors mariage, son éthique est lézardée. Un bon coup de boutoir au moment opportun (maladie, mésentente, voyages, etc.), pourra, quelques années plus tard, renverser le mur de protection conjugale. Une telle relation fragilise donc la future vie familiale.

7. Une conception hors mariage comporte des risques pour les parents et pour l'enfant

Aucune méthode de contraception n'est sûre à 100%. Attendre un enfant avant d'être marié change tout simplement les données; nous ne sommes plus deux, mais déjà trois ou plus!

Rappelons que des fiançailles saines devraient pouvoir être rompues. Personne n'est à l'abri d'une volte-face incompréhensible, d'un conflit sérieux, d'un accident, d'une maladie grave ou d'une dépression qui retardent ou empêchent un mariage. D'autres éléments, rares mais bien réels et totalement imprévisibles, comme un décès, une disparition ou d'autres bouleversements dramatiques ne peuvent être exclus. Tout cela, sans compter les cas, malheureusement moins rares, du fiancé qui, ayant obtenu ce qu'il voulait, se désintéresse de sa promise, ou de celui qui panique soudain devant ses responsabilités et disparaît dans la nature. Une

relation sexuelle entre fiancés peut donc donner naissance à un enfant qui n'aura jamais de parents unis.

Avez-vous apprécié votre privilège de grandir avec un père et une mère? Offrez la même sécurité à vos enfants. Avez-vous souffert de l'absence de l'un de vos parents ou des deux pour les causes que nous évoquons? Evitez alors à vos enfants la souffrance que vous avez si bien connue.

8. Une conception hors mariage et de plus non désirée s'achève souvent par un avortement

Une relation sexuelle sous-entend une fécondation potentielle. On entend souvent dire, concernant l'interruption volontaire de grossesse, que la femme peut faire de son corps ce qu'elle veut. Mais précisément, il ne s'agit pas de son corps mais de celui de son enfant, comme c'était le cas pour elle-même quand elle était dans le sein de sa propre mère.

Dans le débat actuel, on utilise des cas extrêmes pour justifier une pratique généralisée de l'avortement. Pourtant, le témoignage d'une jeune fille, née suite au viol de sa mère, devrait nous faire réfléchir: "Je remercie ma mère de ne pas m'avoir condamnée à mort pour le crime de mon père."

Si les progrès de la médecine se développent dans un souci de vérité, de nombreuses nations auront bientôt profondément honte d'avoir voté des lois conduisant légalement un tiers (et parfois plus) de leurs propres enfants, donc de leur propre peuple, dans les poubelles. N'est-il pas invraisemblable que dans une même ville, des dizaines de couples se battent des années durant pour avoir le droit d'adopter à grands frais un enfant qu'il leur faudra souvent aller chercher outre-mer, alors qu'au même moment les hôpitaux avortent un bébé à naître sur deux? Comment une telle société échappera-t-elle au jugement divin? L'avortement est un crime dont le père autant que la mère portent la responsabilité. Jésus a dénoncé le diable comme meurtrier, précisant que l'homme cherche à se conformer à ses désirs.¹²⁵ Sans profonde repentance, aucun

125 Cf. Jn 8:44

meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.¹²⁶ L'Écriture nous révèle encore qu'un enfant peut tressaillir de joie et être rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère.¹²⁷ Plusieurs passages nous parlent de l'oeuvre et des plans de Dieu envers eux.¹²⁸

Contrairement à ce qui est officiellement prôné dans nos écoles, la solution à une grossesse non désirée n'est pas l'avortement, mais elle peut être, par exemple, l'adoption.

Terminons ce triste point en nous souvenant que nos futurs enfants prendront exemple sur nous. Pourrons-nous décemment leur dire que deux frères et soeurs sur cinq ont été écartés volontairement de la famille par papa et maman? Si oui, ne pourront-ils pas se demander, avec raison, si eux aussi auraient pu être rejetés de la même manière s'ils avaient été conçus dans un ordre différent?

9. Une union sexuelle crée plus qu'un lien physique

Ce n'est pas un acte gratuit comme on partagerait un morceau de pain ou une barre de chocolat avec un ami ou une amie. Paul nous fait comprendre qu'elle engendre une alliance, une codépendance qui, hors mariage, a un caractère bancal: "Ignorez-vous qu'un homme qui s'unit à une prostituée devient physiquement un avec elle? Car il est écrit: "Les deux ne seront plus qu'**un seul être**."¹²⁹

Ce passage sous-entend une union de personnalités, un acte créateur. La mémoire, les sentiments, le corps en seront marqués et les unions légitimes futures pourront en être polluées.

10. Une relation sexuelle hors mariage crée un péril moral et spirituel

"Ne savez-vous pas que ceux qui méprisent les commandements de Dieu et lèsent les droits d'autrui n'entreront pas dans le

126 Cf. 1 Jn 3:15

127 Luc 1:15, 44

128 Par ex. Ps. 139

129 1 Cor. 6:16

Royaume de Dieu? Ne vous faites pas d'illusions à ce sujet: il n'y aura point de part dans l'héritage de ce royaume pour les immoraux..., les adultères ou les pervers."¹³⁰

"Fuyez le dévergondage et les unions illégitimes. Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre ne touchent pas directement son corps, tandis que celui qui se livre à la débauche introduit le péché dans son propre corps."¹³¹

Le récit de l'adultère du roi David nous montre la sollicitude de Dieu, qui l'invite à se repentir puis lui pardonne, sans pour autant nous cacher les dramatiques conséquences familiales qui résulteront d'un tel acte.¹³²

Que dire du concubinage?

Sa pratique pourrait augmenter sans cesse et les raisons pour le justifier remplir les bibliothèques, cette pratique n'en reste pas moins un facteur fragilisant pour la société et dévastateur pour les futures générations. Si une famille est unie et heureuse, mais fondée sur le sable du concubinage, la sagesse (comme beaucoup de couples touchés par l'Evangile l'ont compris) est de consolider leur alliance par le mariage.

Soyez résolu

"Ne vous coulez pas simplement dans le moule de tout le monde. Ne conformez pas votre vie aux principes qui régissent le siècle présent; ne copiez pas les modes et les habitudes du jour... Donnez à vos pensées une nouvelle orientation afin de pouvoir discerner ce

¹³⁰ 1 Cor. 6:9 p. v.

¹³¹ 1 Cor. 6:18 p. v.

¹³² 2 Sam. 11, 12:1-14

que Dieu veut de vous. Ainsi, vous serez capables de reconnaître ce qui est bon à ses yeux, ce qui lui plaît et qui vous conduit à une réelle maturité.”¹³³

Ce n'est pas dans la tentation qu'il faut réfléchir à ce choix de vie, mais le plus tôt possible et de manière radicale. Au moment des fréquentations, cette résolution devra être partagée à deux sérieusement et sans compromis possible. Elle donnera un respect et une confiance mutuelle très belle à vivre!

Dernièrement, dans une campagne d'évangélisation à Abidjan, en Côte d'Ivoire, j'ai donné aux jeunes gens l'occasion de prendre cette résolution publiquement. Deux personnes de l'équipe, dont mon épouse, se sont agenouillées comme exemple au milieu de l'esplanade; sur les quatre mille personnes présentes, près de mille jeunes les ont rejointes. Ils ont ainsi pris publiquement l'engagement de vivre une vie sexuelle selon Dieu.

Face à des sociétés en décomposition, menacées par le sida et abreuvées de médias quelquefois immoraux jusqu'au fanatisme, des jeunes choisissent comme fondement de leur vie la force, la pureté et la droiture qui viennent de la parole de Dieu.

133 Rom. 12:2 p. v.

Chapitre 4

4 Le lien au niveau de l'âme

L'âme est définie ici comme le siège de la volonté, de l'intelligence et des émotions.¹³⁴ Elle est donc une composante essentielle de notre personnalité et, par conséquent, de l'alliance entre époux. L'amour dénommé *phileo* en grec (Nouveau Testament) est **en rapport étroit avec l'âme**; il signifie: aimer d'**amitié**.

L'une des amitiés pure et forte des plus célèbres dans l'Ecriture est celle qui unit David et Jonathan. Elle est décrite ainsi: "L'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme... Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme."¹³⁵

Bien des couples ne saisissent pas la différence entre l'amour *agape* et l'amour *phileo*. Le premier est inconditionnel, "Dieu a tant aimé le monde..."¹³⁶, alors que le second dépend directement de nos choix quotidiens. Jésus n'a pas hésité à dire à ses disciples: "Vous êtes mes amis **si** vous faites ce que je vous commande."¹³⁷ Les Proverbes soulignent également ce côté conditionnel: "**Si** l'on veut gagner l'amitié du roi, il faut aimer les intentions pures et les paroles aimables."¹³⁸ Confondre ou ignorer ces deux aspects de l'amour tend à alimenter une négligence commune à tant de couples, celle de ne pas **continuer à nourrir** leur amitié.

Lors des fréquentations et des fiançailles, celle-ci est entretenue par mille petits soins: repas intimes, longues heures de promenades, divertissements communs, téléphones et correspondance intenses,

134 Si, dans de très nombreux passages, l'Ecriture décrit l'âme comme siège des sentiments, elle lui ajoute aussi souvent l'intelligence et la volonté. Lors de la Pentecôte, 3000 âmes (ou personnes) s'ajoutent à l'Eglise (Act. 2:41). Jésus avertit ses disciples en disant: "Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme?" (Mat. 16:26) Voir également Gen. 35:18, 42:21, 1 Rois 17:22, etc.

135 1 Sam. 18:1, 3

136 Jn 3:16

etc. Une fois mariés, les époux, souvent fatigués, ne se croisent que matin et soir, économisent sur les sorties à deux et se déchargent de toutes sortes d'obligations sur les week-ends, qui se transforment parfois en course contre la montre. Malgré cela, ils croient que l'amour *agape* (ou l'amour *eros*: attirance physique) suppléera à leur amitié. Ils tiennent ouvertement ou secrètement ce genre de raisonnement: "Il (elle) doit continuer à m'aimer (à être mon ami(e)) parce qu'il (elle) est chrétien(ne)!" Ou encore: "Nous nous aimons "automatiquement" puisque Jésus est notre Seigneur." L'amour *agape*, décrit en 1 Corinthiens 13 et dont nous parlerons au chapitre suivant, ne périt jamais (bien qu'on puisse le perdre ou l'abandonner), mais *phileo*, lui, peut tomber malade et mourir. L'amitié est comme un feu: elle a constamment besoin de combustible pour subsister. *Phileo* sera fort ou chétif, bien nourri ou affamé, selon nos choix journaliers. C'est souvent *phileo* qui fera le contraste entre des journées pénibles et tendues et une atmosphère de confiance et de confidences réciproques. C'est cette amitié qui, entretenue, est si belle et si frappante chez les couples qui ont su la cultiver. C'est elle qui, après vingt ans de vie commune, est bien plus grande qu'à ses débuts. C'est elle qui suscite la complicité, l'humour, la prévenance, la communion de pensée, la confiance et la détente ensemble. C'est encore *phileo* qui fera la différence au niveau de l'ouverture à l'Evangile d'un époux ou d'une épouse non croyant(e), quand l'un des partenaires est venu à Christ après le mariage.

Le monde du cinéma, des médias, et même de l'instruction, semble presque totalement étranger à cette valeur. On veut nous faire croire que l'homme est, en quelque sorte, le "cousin" du singe, évolué mais infidèle, qui trouve son épanouissement dans des échanges sexuels instinctifs où l'amitié n'est que secondaire et certainement provisoire! Trop peu de couples (même si la planète en compte des millions) démontrent le contraire.

137 Jn 15:14

138 Pro. 22:11

Nous sommes appelés à épouser un(e) ami(e) et à cultiver cette amitié à vie

Dans le couple, l'amitié est une valeur en soi que ni les relations conjugales, ni même le ministère exercé en commun ne peuvent remplacer. Dieu n'a pas établi l'homme et la femme dans une chambre à coucher ou dans un temple, mais dans **un jardin**. Le temple symbolise l'adoration, le service, la discipline; mais le jardin parle de paix, de parfums, de couleurs, de paysages, de fleurs, de fruits et... d'amitié. Quand Dieu nous donne le pouvoir de devenir ses enfants, il nous accorde aussi l'entrée dans celui-ci. Pour cette nouvelle vie à deux, comme il l'a fait pour Adam et Eve, Dieu veut nous confier un jardin rempli de merveilles qui ne demandent qu'à être **gardées** et **cultivées**.¹³⁹ Le serpent cherchera à nous en priver. Beaucoup de couples regardent en arrière et se souviennent avec nostalgie de leur début de relation baigné d'amour où ensemble ils respiraient l'innocence et le bonheur. Que s'est-il donc passé? Ils n'ont pas tenu compte des trois enseignements que le Créateur et Architecte a donnés au couple pour gérer leur jardin:

- le garder,
- le cultiver,
- ne pas manger les fruits défendus.

Qu'est-ce qui peut tuer "phileo"?

Parmi plusieurs causes possibles, en voici quelques-unes:

- cesser complètement, au niveau du temps et de la qualité, de nourrir l'amitié,
- contredire l'autre sans cesse,
- souligner chacune de ses erreurs,
- se moquer de lui intérieurement,
- se négliger physiquement,
- aboyer au lieu de parler,
- permettre aux enfants de se servir des divergences entre les parents comme d'un levier pour les dresser l'un contre l'autre,
- cesser de pratiquer le pardon, la prière et la sanctification.

139 Gen. 2:15

Adam et Eve n'étaient pas plus obligés de suivre Satan que vous de tuer quelqu'un avant ce soir. Ils avaient, comme vous et moi, tout ce qu'il faut pour garder la bénédiction, la cultiver et résister au destructeur. ***Votre mariage peut merveilleusement réussir et devenir une aventure qui traversera les décennies en grandissant en beauté et rayonnement.*** Il y aura des périodes critiques, de fausses pistes alléchantes, des suggestions aussi tentantes que démoniaques; mais le Seigneur de la vie et du mariage saura vous conseiller. Le bon berger est encore et toujours le vrai rempart quand le loup rôde. Si vous restez à son écoute, vous jouirez dans son jardin de fruits abondants et délicieux, et de courants désaltérants. Comme au commencement, Dieu aime toujours s'y promener avec l'homme et la femme créés à sa ressemblance.¹⁴⁰

Pour que l'amitié s'épanouisse et subsiste pour la vie, il faut non seulement en comprendre le fonctionnement et les exigences, mais aussi les fondements. Sans prétendre que la liste soit complète, en voici quelques-uns.

Réfléchir avant d'agir

L'amitié ne peut être ni forcée, ni exigée. Elle demande un élan vers l'autre, une ouverture de cœur et du temps. Elle est humble et peut disparaître, sans qu'on y prenne garde, si le tourbillon des soucis de la vie ou l'amour de l'argent viennent l'étouffer.

Il est vrai que toute vie conjugale peut être restaurée par le Seigneur et j'espère en ce sens que, parmi mes lecteurs mariés, beaucoup trouveront dans ces lignes des principes simples et efficaces pour nourrir ou guérir leur amitié. Mais pour ceux qui ne sont pas encore mariés, j'aimerais, par ce chapitre, souligner une évidence: ***il est bien plus facile d'être l'ami(e) de telle personne que de telle autre! Epouser quelqu'un parce qu'il est très beau et très spirituel ne suffit pas!***

On dit que l'amour est aveugle; on devrait plutôt dire que le fait d'être amoureux aveugle. Pourquoi? Essentiellement pour deux

raisons: d'abord parce que les défauts de l'autre semblent amoindris ou invisibles alors que ses qualités sont grossies à la loupe; ensuite parce qu'en étant amoureux, chacun se présente, sans effort, sous son meilleur jour... Mais on épouse quelqu'un de différent de soi qui, par exemple, mange beaucoup plus ou beaucoup moins, est plus soigneux, fait moins de bruit, pleure pendant que l'un rit et rit pendant que l'autre pleure, etc. Faire l'autruche en mettant sa tête dans le sable et en refusant toute analyse est un jeu dangereux. "Un homme naïf croit tout ce qu'on lui dit, un homme prudent n'avance pas sans réfléchir."¹⁴¹ J'aurais envie de dire à ceux qui veulent se marier sans réfléchir: allez-y, je ne peux rien pour vous; mais vous avez autant de chance que le hasard vous rende heureux, que vous en avez de partir de nuit sans carte, sur des routes de campagne inconnues, et d'arriver à bon port... Cependant, si vous avez lu ce livre jusqu'ici, c'est parce que vous croyez qu'**un mariage réussi se prépare**.

Jésus a explicitement souligné que l'examen d'un projet à tête reposée est absolument normal et conseillé.¹⁴² Une entreprise ou une école analyse en général méticuleusement toute candidature avant de prendre sa décision, même pour un projet à court terme. Combien plus deux personnes qui envisagent de se lier intimement pour la vie, devraient-elles en toute liberté "s'asseoir et réfléchir" avant de s'engager. Mais comment discerner?

Prenons l'exemple d'un ferry-boat sur lequel vous vous proposez de monter; à son approche, sans être professionnel, vous voyez bien qu'il n'est pas parfait; quelques taches de rouille et marques d'usure sont là pour en témoigner. Pourtant, votre confiance globale dans sa capacité de vous transporter vous permet d'embarquer en toute sérénité. J'espère cependant que vous ne monterez pas à bord si la coque est trouée ou que le navire a une inclinaison anormale! Il en est ainsi pour le mariage; ne vous engagez jamais si les signes de naufrage sont importants. Certaines personnes (comme pour le bateau percé) ont besoin de "réparations" sérieuses avant d'envisager le voyage au long cours qu'est le mariage. Face à cela,

141 Pro. 14:15

142 Cf. Luc 14:28-30

beaucoup posent la question: “Une personne ne peut-elle changer par la suite?”

Les changements positifs ne sont possibles que si la vie est considérée comme formatrice, et la sanctification comme un but consciemment recherché. Comment se fait-il qu’un fiancé courtois, généreux et serviable puisse se transformer en mari vulgaire, avare et exigeant? Comment se fait-il qu’une fiancée ravissante, souriante et attentive puisse se transformer en femme négligée, grincheuse et bornée? Simplement parce que la tendance humaine naturelle produit, avec le temps, une dégradation des mœurs. Le laisser-aller conduit à une perte des valeurs comme la maîtrise de soi, la qualité du langage, la courtoisie, le service et la créativité. Pour progresser, notre foi doit être nourrie, entretenue, encouragée et corrigée.

Pour le chrétien, les progrès, c’est-à-dire les changements positifs réels, sont possibles: “Nous tous qui contemplons le Seigneur, nous sommes transformés à son image.”¹⁴³ “Applique-toi... afin que tes progrès soient évidents pour tous.”¹⁴⁴ Mais il faut le souligner: trop souvent, ceux qui fréquentent se nourrissent d’illusions au lieu de se poser honnêtement la question: “Suis-je prêt(e) à vivre toute ma vie avec cette personne telle qu’elle est?” On s’obstine à vouloir absolument “redresser le bateau” pendant le voyage, au lieu de reporter le départ. On compte naïvement sur un coup de baguette magique qui, on ne sait trop quand ou comment, transformera un vice en droiture...

Apprendre à se connaître

Vivre à deux est une école de caractère incontournable. Il y a des habitudes, des coutumes, des traits de caractère, des forces et des faiblesses chez notre futur conjoint que nous devons accepter ou qui nous feront renoncer au mariage.

¹⁴³ 2 Cor. 3:18

¹⁴⁴ 1 Tim. 4:15

Chacun peut y réfléchir à l'aide de cette petite échelle, suivie chaque fois d'un exemple:

- Doit changer pour la survie du couple:
une tendance à l'infidélité.
- Doit changer au moins en partie:
un niveau de vie inadapté aux revenus.
- Serait précieux de changer:
une paresse proverbiale.
- Devrait s'adapter à l'autre:
aime dormir la fenêtre grande ouverte.
- Changera peut-être, mais sur une très longue période :
caractère anxieux et impulsif.
- Ne changera jamais et doit être accepté:
mesure deux mètres quatorze!

L'idéal est que chacun prenne ces considérations pour lui-même:

“Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.”¹⁴⁵

Par exemple, une personne constamment endettée devrait avoir la sagesse de faire l'impossible pour assainir sa situation afin de ne pas entraîner son futur conjoint dans une débâcle financière.

Comme nous le verrons au chapitre suivant, la vie spirituelle est la base de tout. Mon ami(e) a-t-il (elle) une expérience chrétienne: superficielle? authentique? riche et croissante?

Qui est-il (elle) vraiment? Il y a des choses que l'on découvre au fur et à mesure des rencontres. Attention, l'amitié devra s'épanouir alors que les sentiments amoureux fluctueront. Répondre aux questions qui vont suivre en croyant qu'on sera chaque jour follement amoureux l'un de l'autre est insensé.

Michel Ange a dit: “Ce sont les détails qui font la perfection, mais la perfection n'est pas un détail.” La vie à deux se compose d'une multitude d'éléments qui se conjuguent, se complètent ou s'opposent. Je vous invite donc à considérer les lignes qui suivent comme autant de briques disponibles ou non pour l'édifice qui devra abriter la plus belle amitié humaine de votre vie.

L'estime réciproque

- Me traite-t-il (elle) avec égards?
- Aime-t-il (elle) ma famille?
- Aime-t-il (elle) mes amis(es)?
- Est-il (elle) fier(ère) de moi quand il(elle) me présente à ses proches?
- Quelle est sa vision de la sexualité dans le couple?

Le cadre familial

- Dans quel pays, région, ville, village aimerait-il (elle) vivre?
- Dans quel environnement social?
- Au sein de quelle famille spirituelle?
- Combien d'enfants aimerait-il (elle) avoir? A quel rythme?
- Quelle est sa pensée sur la régulation des naissances?
- Si, par la suite, nous découvrons que l'un de nous deux ne peut avoir d'enfant, qu'envisageons-nous?
- Comment voit-il (elle) l'éducation des enfants?
- Comment voit-il (elle) les questions de santé et d'hygiène en général?
- Comment voit-il (elle) la relation avec nos deux familles?
- Aime-t-il (elle) ma cuisine?

Le sens moral

- Le contenu de ses paroles est-il plutôt: négatif, pauvre, constructif, encourageant, réfléchi, simple et profond?
- Son langage est-il: vulgaire, honnête, aimable?
- Sa sensibilité envers autrui est-elle: faible, bien développée, compréhensive, attentive?
- Ses relations avec autrui sont-elles: amères, tendues, aisées, conciliantes?
- Sa présence auprès d'autrui est-elle: tolérée, appréciée, recherchée?
- Sa volonté de servir est-elle: peu développée, en dents de scie, constante, d'une grande maturité?
- Son sens des responsabilités est-il: peu développé, croissant, digne de confiance?

- Son attitude face à l'autorité est-elle: plutôt rebelle, saine, coopérative?
- Sa présentation personnelle est-elle: choquante, inadaptée, avenante, plaisante?
- Son éthique dans les affaires est-elle: peu scrupuleuse, ferme, plus importante que le profit?
- Son humour est-il: comme une arête au travers de la gorge, acceptable, agréable, génial?

Le caractère

- Quelle est son attitude dans le stress et la pression?
- Est-il (elle) stable émotionnellement?
- Est-il (elle) flexible, conciliant(e), têtu(e), borné(e)?
- Aime-t-il (elle) plutôt vivre dedans ou dehors, rester à la maison ou bouger?
- Est-il (elle) plutôt réservé(e) ou bavard(e)?
- Est-il (elle) plutôt discret(ète) ou bruyant(e)?
- Est-il (elle) plutôt perfectionniste, soigneux(se) ou négligé(e)?
- Est-il (elle) plutôt vantard(e), humble ou effacé(e)?
- Est-il (elle) généralement ponctuel(le) ou en retard?

L'éducation et la culture

- Notre éducation est-elle: semblable, complémentaire, opposée, aux antipodes?
- Notre niveau d'étude est-il: identique, complémentaire, très différent?
- Nos racines culturelles sont-elles: proches, différentes, très éloignées? Un mariage entre des personnes de continents différents demande une préparation plus conséquente. L'un des deux vivra certainement à des milliers de kilomètres de sa famille¹⁴⁶, de ses amis d'enfance, de ses habitudes culinaires, climatiques et sociales. Il devra parfois apprendre une langue difficile qui deviendra celle de ses enfants.

Le travail

146 Excepté si celle-ci a émigré avec lui.

- Son travail est-il pour lui (elle): un problème (chômage, incapacité), une corvée à éviter à tout prix, ennuyeux au possible, une obligation tolérée, bien accepté, intéressant, passionnant, sa vie, sa drogue?
- Aime-t-il (elle) volontiers rendre service?
- Comment envisageons-nous de répartir le travail à l'extérieur?
- Comment envisageons-nous de répartir les tâches ménagères?
- Aime-t-il (elle) le bricolage?
- Comment gère-t-il (elle) un projet: commence mais ne termine pas, va jusqu'au bout, est capable d'entraîner les autres?
- Est-il (elle) coopératif(ve) dans le travail en équipe?
- A-t-il (elle) des capacités à diriger?
- A-t-il (elle) un esprit d'initiative?
- Quelle est sa condition physique et sa santé?

L'argent

- Quelle est sa philosophie financière?
- Quel niveau de vie envisage-t-il (elle) sur le plan: de l'habitat, de la nourriture, des vêtements, du ou des véhicules?
- Comment envisage-t-il (elle) l'équilibre entre générosité et sagesse?
- Comment envisage-t-il (elle) le paiement des factures: à réception, à échéance, à crédit, sous la menace?

Ce domaine, bien préparé, évitera nombre de tensions malheureuses qui sont le lot de trop de familles.

Le repos et les loisirs

- Comment envisage-t-il (elle) les vacances: où, à quel rythme et dans quel cadre?
- Comment envisage-t-il (elle) les jours de congé et les fêtes?
- De combien d'heures de sommeil a-t-il (elle) besoin en moyenne?
- Quels sont les sports (de balles, d'adresse, d'athlétisme, de compétition, de l'extrême, en rapport avec l'eau, la neige, la montagne) que nous exercerons ensemble? A quel rythme? Quels sont ceux que nous exercerons séparément? A quel rythme?

- A-t-il (elle) d'autres centres d'intérêt ou hobbies: les arts, le football, le shopping, les collections diverses, le bricolage, l'informatique, les voyages, etc.?
- Avons-nous des amis en commun?

On épouse une personne qui a la même valeur que soi, mais qui est différente

“Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide **semblable** à lui.”¹⁴⁷

La femme est **l'égle** de l'homme et l'homme est **l'égal** de la femme, mais tous deux sont très **différents**. Mélanger les notions d'égalité et de conformité est source de frustrations sans fin, de blessures profondes, de conflits épuisants, interminables et, par avance, voués à l'échec. Il est évident que la femme a été exploitée, volée et humiliée par l'homme dominateur et jouisseur, et qu'elle l'est encore aujourd'hui. Un sain combat contre cette injustice séculaire n'est que légitime; cependant la guérison ne se trouve pas dans la masculinisation de la femme ou la féminisation de l'homme, mais dans l'épanouissement spécifique de chacun. Une femme pleinement consciente de sa valeur et de sa féminité sera, à mon avis, infiniment plus heureuse que celle qui lutte sans répit pour un conformisme avec le sexe masculin. Si un homme cherchait à être honoré par les femmes en se féminisant, il ne ferait que s'enliser dans une lutte sans espoir; le contraire est tout aussi vrai.

Un homme ou une femme, heureux(se) et fier(ère) de l'être, provoque le respect. Celui que l'homme porte à sa femme, et réciproquement, renforce leur bonheur d'être différents et complémentaires tout en étant de valeur égale.

Quelqu'un a-t-il jamais douté qu'un fils ait la même valeur que son père? Ce serait ridicule. Sont-ils identiques pour autant? Non. Ont-ils les mêmes fonctions et talents? Rarement. Il en est de même

147 Gen. 2:18

pour l'homme et la femme. S'il est vrai que la femme a été tirée de l'homme, l'homme naît par la femme.¹⁴⁸ L'Écriture affirme qu'en Christ il n'y a plus ni homme, ni femme (au sens de comparaison de valeurs), mais que tous sont un en Christ.¹⁴⁹ Le foyer doit-il pour autant avoir deux têtes comme le voudraient certaines législations? Non; l'époux est appelé à en prendre la direction et l'épouse à en être le cœur.¹⁵⁰

Le jeune homme et la jeune fille se savent évidemment différents physiquement; mais même si la plupart admettent en théorie qu'ils sont tout aussi différents psychiquement, beaucoup n'en sont pas vraiment convaincus; soit ils ne le croient pas, soit ils l'ignorent totalement. Répétons-le encore ici: ***le piège est de vouloir absolument aimer son mari comme s'il était psychiquement une femme, et d'aimer sa femme comme si elle était psychiquement un homme.***

Dans ses lettres, l'apôtre Paul exhorte quatre fois les maris à ***aimer*** leurs épouses, mais il exhorte les épouses à ***estimer*** et ***respecter*** leurs maris; ce qui montre bien que les défis ne sont pas identiques. "Que chaque mari parmi vous aime sa femme comme son propre Moi, que chaque épouse estime et respecte son mari."¹⁵¹

Plus ces différences seront comprises, acceptées et intégrées, et plus elles seront réellement enrichissantes; plus elles seront ignorées, niées et écrasées, et plus elles seront sources de frustrations.

Sans prétendre qu'elles sont absolues, voici quelques-unes des particularités féminines et masculines:

- La femme a surtout besoin d'être aimée, l'homme a surtout besoin d'être apprécié.
- La femme pense davantage aux détails, l'homme pense plutôt globalement.

148 Cf. 1 Cor. 11:12

149 Gal. 3:28

150 Voir Eph. 5:23-28 et Pro. 31

151 Eph. 5:33 p. v.

- La femme a besoin d'être comprise et acceptée dans ses sentiments, l'homme a besoin d'être compris et accepté dans ses plans.
- La femme se concentre plus facilement sur le présent et le futur immédiat, l'homme se concentre plutôt sur des projets à moyen et à long terme.
- La femme est très sensible à l'attention et à la compréhension qu'on lui porte, l'homme est très sensible à sa réputation.
- La femme a besoin de s'exprimer et d'être écoutée pour se ressourcer, l'homme a besoin de s'isoler pour arriver au même résultat.
- Lors d'un déplacement, la femme se concentre sur la qualité du voyage et la qualité des relations durant celui-ci, l'homme ne s'intéresse souvent qu'au but.
- Sexuellement, la femme est attirée par les mots tendres qu'elle entend et par le toucher, l'homme est attiré par ce qu'il voit.

Il existe d'excellents livres¹⁵²En cas d'intérêt, veuillez s.v.p. vous adresser à votre librairie (nous ne gérons pas ces livres nous-mêmes). qui traitent de ce sujet en profondeur et que je vous recommande de lire.

Parmi toutes ces différences, il existe une valeur féminine et une valeur masculine qui sont primordiales à l'amitié dans le couple.

Un homme ou une femme qui, selon Dieu, se sent appelé(e) au mariage, tout en éprouvant des difficultés à créer une relation, devrait particulièrement tenir compte des lignes qui suivent.

152 "Les langages de l'amour", Gary Chapman, Editions Farel
 "Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus", John Gray, Editions J'ai lu

Une valeur essentielle à la femme: la sécurité

Sans elle *phileo* se flétrira. Pour être source de sécurité, l'ami, le fiancé ou le mari devra être digne de confiance. Bien que cette qualité englobe toute sa personnalité, relevons trois domaines importants à cultiver.

A. La parole

Que votre oui, soit oui, que votre non, soit non.¹⁵³ Vivre en sécurité et être l'amie d'un homme qui ne tient pas parole est un défi insurmontable et démoralisant pour la femme.

Il faudrait écrire un livre sur ce sujet... Disons simplement que l'instabilité, les volte-face, les projets annulés, les promesses non tenues et l'improvisation adulée ou montée en épingle, gangrènent la confiance et donnent le mal de mer à *phileo*. Dieu est un roc, il est un père. Le jeune homme qui se prépare au mariage doit rechercher la stabilité en lui. Celui qui comprend que Dieu approuve et **honore** une conduite stable et des paroles vraies, sera gardé de spiritualiser (à tort) une vie instable. Il sera source de sécurité et de bonheur pour son futur foyer.

B. Les actes

"Sois un modèle... en parole, **en conduite**..."¹⁵⁴ Nos actes confirment ou détruisent nos paroles. Ce que nous sommes influence davantage ceux que Dieu nous confie, que ce que nous disons.

"Si quelqu'un néglige les siens, en particulier les membres de sa famille et les personnes qui vivent sous son toit, il renie sa foi, il est pire qu'un incroyant."¹⁵⁵

"Celui qui est marié... cherche à plaire à sa femme."¹⁵⁶

153 Cf. Mat. 5:37

154 1 Tim. 4:12

155 1 Tim. 5:8 p. v.

156 1 Cor. 7:33

Un mari qui prend soin des siens et cherche à plaire à son épouse, étant un modèle dans ses actes, est une source inestimable de sécurité. Les difficultés ne lui sont pas épargnées, mais son but profond et réel est toujours le bien-être de sa famille.

C. Le coeur

“Maris, **aimez** vos femmes **de la même façon** que Christ a aimé l’Eglise et **donné** sa vie pour elle.”¹⁵⁷ Comment l’a-t-il aimée? En donnant des ordres du haut d’un hélicoptère? En étant dur, intransigeant, impatient et dominateur? Non; il l’a aimé en marchant devant elle comme un modèle humble, doux et fort, construisant patiemment son avenir, en la rendant participante à son ministère, en la servant jusqu’au sacrifice.

Jonathan, fils du roi Saül, est un autre exemple de vrai don de soi. L’amitié qu’il portait à David a effacé définitivement toute compétition, humainement légitime, pour le trône royal. Nous retrouvons la même attitude chez Jean-Baptiste quand, interpellé par ses propres disciples au sujet du succès de Jésus (sous-entendu au détriment de leur groupe), il répond: “... L’**ami** de l’époux qui se tient là et qui l’entend, éprouve une grande joie... la mienne est complète. Il faut qu’il croisse et que je diminue.”¹⁵⁸ Cette attitude de coeur démontre la grandeur de la vraie amitié. On entend parfois de brillants discours sur le fait d’être prêt à mourir par amour; mais, pour le sujet qui nous concerne, il est plus important de se préparer à **vivre** par amour, c’est-à-dire à garder un coeur de serviteur fidèle envers l’épouse que Dieu nous confie.

Cette attitude se manifestera non seulement dans les grands choix de la vie, mais surtout dans la conversation, la courtoisie, la gentillesse, les encouragements, les fleurs et autres petits cadeaux offerts, les compliments, les baisers affectueux qui rendront l’atmosphère journalière sympathique et chaleureuse.

Paul, qui pourtant n’était pas marié, a donné à chaque époux une clef qui vaut son pesant d’or: “Celui qui aime sa femme, s’aime lui-

¹⁵⁷ Eph. 5:25, l’Eglise: ensemble des croyants.

¹⁵⁸ Jn 3:29-30

même.”¹⁵⁹ Cela signifie certainement aussi que celui qui n’aime pas sa femme, se fait grand tort à lui-même...

Une valeur essentielle à l’homme: l’honneur

Sans lui, *phileo* se flétrira. Pour être source d’honneur, l’amie, la fiancée ou la femme devra s’efforcer “d’épouser” les grands centres d’intérêt de son bien-aimé... L’un d’eux, sinon le principal, est sa profession; viennent ensuite ses projets et ses loisirs. Elle fait aussi particulièrement honneur à son mari par sa sagesse et sa beauté.

A. L’intérêt pour son travail

“Le précieux trésor d’un homme, c’est son activité.”¹⁶⁰ Il est navrant d’entendre certaines épouses se désintéresser du métier de leur mari au point d’en ignorer jusqu’aux grandes lignes. Le mécanicien sur auto qui ne peut jamais parler moteur, clients ou dernières nouveautés à son épouse se sentira incompris, pour ne pas dire méprisé. Il aura bien du mal à ne pas être attiré par la belle secrétaire en minijupe qui le harcèle de questions techniques durant la pause café. **L’homme a besoin d’être apprécié** non seulement dans ce qu’il est, mais aussi **dans ce qu’il fait**. Honorer un homme sans porter intérêt à sa profession est une illusion à laquelle bien des épouses tentent vainement de s’accrocher.

B. L’intérêt pour ses projets

Un homme est comme le capitaine du bateau; il veille à lui donner une direction qui trouvera son sens en relation avec les meilleures escales et les projets envisagés; son regard porte au loin. La femme se sent naturellement responsable de la vie à bord, du bien-être de “l’équipage”, des relations et de l’animation. Ces deux responsabilités (plus ou moins marquées et qui peuvent parfois, pour un temps, être inversées) sont tout aussi indispensables l’une

¹⁵⁹ Eph. 5:28

¹⁶⁰ Pro. 12:27

que l'autre. Mais elles demandent un effort conscient **d'intérêt mutuel**. Sans cela, la conversation de l'un et de l'autre peut se concentrer à tel point sur son propre centre d'intérêt, que chacun finit par parler dans le vide. Si nous n'y prenons garde, le dialogue au sein du couple peut complètement s'éteindre. L'épouse, déboussolée, se demandera alors pourquoi son mari ne dit tout simplement plus rien, à l'exception de quelques grognements bourrus et incompréhensibles. Quand on lui explique qu'il lui suffirait de poser quelques bonnes questions¹⁶¹ sur la profession, les projets et les loisirs de son mari pour ressusciter le dialogue, l'accumulation de frustration produite par ce mutisme et cette vie en "parallèle" est telle, qu'elle refuse souvent de faire le premier pas... *Phileo* peut mourir. Le salaire du péché, c'est la mort; la mort qui, dans ce cas, est le salaire de l'égoïsme.

En vacances, avec mon épouse, nous avons conclu un marché: après le repas, nous sortons prendre le café sur une terrasse sympathique. A tour de rôle, nous prenons la responsabilité d'animer le dialogue par des questions qui rejoignent les centres d'intérêt de l'autre: "Quels sont tes rêves pour les douze prochains mois? Si tu pouvais changer trois choses dans notre vie de couple, que changerais-tu? Quelle est la personne qui t'a le plus influencée dans ta vie et pourquoi? Quel est ton plus gros souci ou ta plus grande crainte? Qu'apprécies-tu le plus, et le moins, chez moi? Que puis-je faire pour t'aider dans...? Es-tu satisfait(e) de nos amitiés extérieures? Bien souvent, une seule question suffit, non seulement pour ce moment-là, mais pour plusieurs autres sorties et promenades. Il s'en est dégagé des décisions pratiques qui ont porté des fruits à long terme.

C. L'intérêt pour ses loisirs

D'autres centres d'intérêt, comme la montagne, la faune et la flore, la photo, la pêche, le sport, l'informatique, peuvent représenter un "trésor" de renouvellement et de satisfaction pour l'homme que l'épouse aura du mal à comprendre et à accepter. Trop de couples passent des milliers d'heures, voire des centaines de week-ends,

¹⁶¹ Le chapitre 6 du livre "Progresser avec Dieu" nous enseigne à poser les bonnes questions.

séparés, alors qu'un rapprochement était possible. Mon épouse aime l'eau; munie d'un simple masque et d'un tuba, elle prend un énorme plaisir à observer les poissons. Personnellement, ce n'est pas mon hobby préféré et je suis plutôt frileux dans l'eau. Pourtant, c'est devenu pour moi un vrai divertissement de l'accompagner, et le choix de nos lieux de vacances en a été influencé. De son côté, comme Parisienne, la marche en montagne n'était pas son fort et le ski était, pour elle, synonyme de cauchemar. Aujourd'hui, Michèle fait avec plaisir une sortie de cinq ou six heures de marche et commence à m'accompagner à ski. D'autre part, nous avons trouvé des domaines où ni l'un ni l'autre n'est très accroché, mais que nous pratiquons ensemble avec plaisir: scrabble, puzzle, badminton, ping-pong, lecture...

L'homme est donc honoré quand il se sent compris et épaulé par celle qui est son aide par excellence. Elle sera alors un refuge pour ce mari qui est bien plus sentimental qu'il n'en a l'air... Leur amitié s'en trouvera sans cesse fortifiée.

L'épouse est doublement source d'honneur pour son mari; non seulement dans ce que nous venons de souligner, mais aussi par son attitude et son être tout entier. Bien qu'il l'exprime parfois peu ou mal, l'époux qui est fier de son épouse en éprouve un immense honneur, en particulier en ce qui concerne sa sagesse et sa beauté.

“Une femme de valeur est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.”¹⁶² “La femme est la gloire de l'homme.”¹⁶³

D. La sagesse

“La sagesse d'une femme assure la solidité d'un foyer, mais sa sottise le détruit.”¹⁶⁴ La sagesse de la maîtresse de maison est richement illustrée en Proverbes 31:10-31; elle se révèle dans sa gestion des biens familiaux, ses initiatives, ses achats perspicaces et ses affaires commerciales, son travail accompli joyeusement, ses

¹⁶² Pro. 12:4

¹⁶³ 1 Cor. 11:7

¹⁶⁴ Pro. 14:1

repas, sa générosité et sa prévoyance. Toutes ces choses lui permettent de sourire face à l'avenir. Elle enseigne avec bienveillance et supervise toute sa maison; ses fils la disent heureuse, son mari a confiance en elle et lui donne des louanges, ses oeuvres la louent.

Cette description n'est nullement utopique. En fait, si nous ouvrons les yeux, nous découvrons que ce sont bien souvent ces femmes-là qui font qu'un village, une société ou un pays ne tombent pas dans la misère et le chaos. Dieu a donné à la femme des capacités de créativité, de persévérance et de générosité tout simplement extraordinaires.

Ce portrait de la femme n'a rien à voir avec celui d'une femme contrôlée, asservie, cloisonnée et limitée, situations que la corruption humaine et religieuse n'a cessé d'engendrer. La soumission biblique est donc aux antipodes de la servilité; elle est bien plutôt une **collaboration de coeur** qui donne force et oxygène à la vie de l'époux.

La sottise que l'Ecriture condamne n'a pas de rapport avec un quotient intellectuel quelconque mais avec un style de vie. A cinq reprises, elle met en garde contre la femme qui se nourrit de disputes et les provoque par des paroles agressives: "Une femme querelleuse est comme une gouttière qui coule sans cesse"¹⁶⁵, et ajoute: "La femme insensée est bruyante."¹⁶⁶ La Bible dit ouvertement qu'il vaut mieux vivre au coin d'un toit ou dans un désert plutôt que de partager sa demeure...¹⁶⁷ La folie, elle, est associée à l'adultère, et la séduction coupable est comparée à la morsure du serpent.

E. La beauté

Loin d'être secondaire, elle est comparée à l'or; mais sans sagesse, elle devient dérisoire. "Une femme belle et dépourvue de bon sens est comme un anneau d'or dans le groin d'un porc."¹⁶⁸ La définition de cette beauté, qui honore le mari et contribue réellement à l'amitié

165 Pro. 19:13, 21:9, 21:19, 25:24, 27:15.

166 Pro. 9:13

167 Pro. 21:9,19

dans le couple, connaît des nuances aussi variées qu'il y a de personnalités. Mais il est légitime que l'épouse **cherche à plaire** à son mari. Sans renier sa propre sensibilité, elle saura donner cette touche à sa tenue, sa coiffure, son parfum, en signe de l'amour qu'elle porte à son bien-aimé.

Si certains textes sont d'interprétation difficile et ont soulevé de grandes polémiques, il faut reconnaître que la femme est appelée, dans l'Écriture, à être féminine dans son attitude, son cœur et son aspect extérieur, et que l'homme, parallèlement, est appelé à être masculin.¹⁶⁹

Un ministre au Congo a vu sa femme revenir d'un séminaire où tout ce qui concerne la manière d'honorer son mari avait été développé. La transformation de son épouse a été si radicale qu'après quatre jours, il s'est exclamé: "Si c'est ça le christianisme, alors moi aussi je veux devenir chrétien!"

On épouse une personne douée dans plusieurs domaines mais non dans tous les domaines

L'erreur de certains couples est de croire que leur vis-à-vis est en mesure de combler toutes leurs attentes. C'est ainsi que l'épouse souhaite que son mari soit, pour elle, à la fois un père, un frère, un mécanicien, un plombier, un psychologue, et... Tarzan! L'époux, quant à lui, espère que sa femme soit aussi une mère, une soeur, une assistante sociale, une infirmière, une manager et... Miss Univers! C'est trop lourd à porter. Il y a aussi des communautés qui ont ce genre d'attente envers leur pasteur; ce dernier a le choix entre les décevoir ou s'écrouler!

Le couple n'est pas une entité hermétique et autosuffisante. L'amour doit avoir un parfum de liberté et non d'exigences

168 Pro. 11:22 Bible du Semeur

169 Cf. 1 Cor. 11:14-15

démessurées, de possessivité et de contrôle. On ne peut pas s'attendre à ce que tous nos besoins soient comblés par une seule personne. L'épouse aura des amies et des activités extérieures où l'époux ne sera pas forcément impliqué et inversement. Tout est question d'équilibre.

On épouse une personne qui a des besoins identiques aux nôtres

Si les hommes et les femmes ont bel et bien leur spécificité, ils ont évidemment des besoins communs. Le principe, déjà cité, que Jésus tire d'une grande partie de l'Ancienne Alliance est le suivant: "Tout ce que vous seriez heureux que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux."¹⁷⁰ Il s'applique assurément au couple:

- tu désires être écouté(e), écoute-la(le),
- tu désires être encouragé(e), encourage-la(le),
- tu désires avoir le droit à l'erreur, accorde-le-lui pareillement,
- tu désires être respecté(e) dans ton sommeil, respecte le sien,
- tu désires qu'il (elle) prie pour toi, prie pour lui (elle),
- tu aimerais qu'il (elle) fasse un effort pour te comprendre, fais de même.

L'égalité, au niveau de l'argent de poche, du budget vêtements, de la qualité de la nourriture, de la liberté d'action et de bien d'autres choses encore, ***devrait être adoptée*** dès le mariage ***et pratiquée comme une norme élémentaire***. Il ne s'agit pas de couper les cheveux en quatre, mais d'appliquer un principe inspiré par la justice et l'amour authentique.

170 Mat. 7:12 p. v.

L'agenda et le porte-monnaie doivent rester au service de l'amitié

Ce qui se fait *naturellement* à ce niveau au cours des fréquentations et des fiançailles doit se poursuivre *consciemment* dans le mariage. Combien de couples ne savent plus ni jouer, ni rire, ni pratiquer un sport ensemble parce que l'agenda et le porte-monnaie se sont levés comme des géants tyranniques quelque temps après la fête! Pour un homme d'affaires ou un pasteur, la tendance à donner la priorité à tous ses rendez-vous avant celui qu'il a fixé avec son épouse est réelle. En théorie, on admettra volontiers que l'épouse passe avant les affaires ou la vie de l'église; mais en pratique, sans résolutions fermes, les exigences et les urgences externes prendront vite le dessus. Que faire? Il faut prendre des décisions sérieuses *avant* d'être pris dans l'engrenage du tourbillon de la vie. Yonggi Cho, pasteur de la plus grande église locale au monde, nous a partagé comment son couple a souffert dans ce domaine, bien qu'en ce temps-là son église était déjà florissante et comptait trois mille membres. Un jour, il a résolu de réserver quelques heures chaque semaine pour partager son amitié avec son épouse; il a tenu bon et en récolte les fruits aujourd'hui encore.

Prendre rendez-vous avec sa femme ou son mari, s'asseoir, agenda en main, se réserver un week-end avant qu'ils ne soient tous engloutis par les obligations ou gâchés par le laisser-aller, est non seulement sage, mais nécessaire. L'épouse porte aussi sa part de responsabilité: prendre l'initiative d'inviter son mari pour un café, un dessert ou une pizza dans un cadre romantique est une démarche bien trop rare qui réjouirait et étonnerait plus d'un époux!

Chapitre 5

5 Le lien au niveau de l'esprit ¹⁷¹

171 Essentiellement dans la définition: siège de la communion avec Dieu.

Nous avons considéré la beauté de l'amour physique, voulu de Dieu pour le bonheur du couple. Nous avons ensuite examiné le don de l'amitié, fragile mais si précieux, qui peut illuminer le regard et la vie de ceux qui le gardent et le cultivent. Il nous faut maintenant compléter cette vision de l'alliance à trois brins en parlant de la communion de l'esprit. Elle ouvre des perspectives quasi infinies au service de Dieu et de l'humanité qu'il a tant aimée.

Vous souvenez-vous de l'interpellation que le vieil évangéliste m'avait lancée? "Alors Carlo, tu n'es toujours pas marié? Ne sais-tu pas que "**un**" peut en vaincre cent, et "**deux**" dix mille?" Dans la pensée biblique, l'alliance ou l'unité de deux ou de plusieurs personnes, poursuivant un but commun, ne produit pas une addition, mais une multiplication. Les disciples célibataires peuvent bien entendu vivre cette synergie entre amis ou en équipe, tout comme des gens mariés peuvent également la vivre dans leur profession ou dans d'autres occasions¹⁷²; mais en ce qui nous concerne, nous l'aborderons précisément dans l'optique du mariage. Avant d'en comprendre les effets, rappelons-en la source:

"Agape": source de la communion en esprit

"... Dieu a versé **son amour** dans nos coeurs..."¹⁷³ Il ne s'agit pas d'un amour de seconde ou de troisième qualité, mais bien de **son** amour, pur, tendre et fort. Dieu non seulement nous aime de cet amour-là, mais il le partage, le déverse en nous, nous en fait cadeau. Cette "réserve" céleste d'amour est inépuisable, gratuite et éternelle. Elle ne nous est pas donnée une fois pour toutes le jour de notre conversion, mais elle coule en permanence alors que nous demeurons unis à Christ. Nous ne pouvons pas la fabriquer et encore moins l'acheter ou la mériter (malheureusement beaucoup s'y essaient vainement), mais nous pouvons la demander, la recevoir et rester branchés sur elle.

172 Ecl. 4:9-12

173 Rom. 5:5

L'amour de Dieu, appelé *agape* dans l'Écriture, est le "carburant spirituel" essentiel à tout être humain; il est la clef pour une vie à deux heureuse et fructueuse. Écoutons Paul nous le décrire: "L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais..."¹⁷⁴

"Dieu est amour."¹⁷⁵ Son Esprit fait sa demeure dans notre esprit.¹⁷⁶ Ce n'est pas un conte de fée, mais la réalité et le but même de la Bonne Nouvelle.

Un couple qui ne compte que sur ses bons sentiments pour bâtir à long terme, risque fort de tomber en panne sèche sur le chemin; mais celui qui s'approvisionne à la source divine, réalisera qu'elle coule et renouvelle le cœur humain par-delà les décennies, les épreuves et les réussites mais aussi, tout simplement, dans le train-train quotidien.

Un couple, alimenté par *agape*, aura **la force** et le privilège **de donner** et de **se donner** pour la carrière que Dieu lui réserve. Je ne veux pas seulement parler d'une vocation missionnaire, bien que chaque année des milliers de nouveaux couples soient appelés à bénir ainsi notre planète, mais de toute carrière fructueuse, dans toutes les professions et toutes les sphères d'une humanité en mal de vrais disciples.

De même qu'il est écrit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"¹⁷⁷, de même un couple "missionnaire" au sens large (qui donne et qui se donne), sera plus heureux que celui qui ne fait que recevoir.

Cette union en esprit est féconde. Elle rayonne dans plusieurs domaines:

174 1 Cor. 13:4-8a

175 1 Jn 4:8

176 Cf. Jn 14:23, Hébr. 3:6

177 Act. 20:35

A. La synergie dans le ministère

Jésus avait coutume d'envoyer ses disciples deux par deux.¹⁷⁸ A chaque fois, il leur donne des **instructions**, une **mission** et le **pouvoir** nécessaire pour l'accomplir.

L'apôtre Paul nous fournit à ce sujet un témoignage intéressant: "N'ai-je pas le droit d'emmener avec moi une épouse chrétienne, **comme le font les apôtres, les frères du Seigneur et Pierre?**"¹⁷⁹

Pour un couple conscient de cet enjeu, les secteurs de forces communes pourront se multiplier, et ceux où l'un est fort et l'autre moins pourront se compléter¹⁸⁰:

- Dons de service, d'hospitalité, de communication, de direction, de créations artistiques, de formation, d'intercession, de relation d'aide, de travail parmi les jeunes, d'administration, d'engagement social, de compassion envers les pauvres et les plus faibles, de musique et de chants, de générosité, d'encouragement¹⁸¹; sans parler des cinq ministères: apostolique, prophétique, d'évangéliste, de pasteur et d'enseignant, et de toute la panoplie des dons spirituels. "Si vous portez **beaucoup de fruits**, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples."¹⁸² "Allez, faites de toutes les nations des disciples..."¹⁸³

B. La synergie dans la prière

"Je vous déclare aussi que si **deux** d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera. Car là où **deux** ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux."¹⁸⁴

178 Marc 6:7, 14:13, Luc 10:1

179 1 Cor. 9:5

180 Vous trouvez une description étonnante de toute une région bénie par le ministère d'un couple vivant cette synergie dans mon livre "Une vie en couleur", pages 115-122.

181 Voir aussi 32 idées pour moissonner avec ses talents dans mon livre "Progresser avec Dieu", ch. 5

Beaucoup de couples prient en groupe, en communauté et chacun pour soi, mais peu nombreux sont ceux qui “s’accordent”, à deux, pour bénéficier de cette promesse. Une contrainte légaliste pour forcer son partenaire à prier n’est pas la solution. Prier pour prier, prier pour avoir bonne conscience ou utiliser la prière comme une manipulation égoïste, non plus. Le défi pour chaque couple est de trouver le bon moment pour le faire de manière régulière. Comme dans tout ce qui doit persister dans le temps, il faudra veiller à l’aspect qualitatif et se garder de “rallonges” qui finissent par ennuyer et étouffer toute joie et toute spontanéité. Pour s’accorder, il est vital de rejoindre, avec le cœur, les besoins de l’autre, pour ensuite se tourner ensemble vers l’extérieur.

Parler en couple avec le Chef de l’univers, notre Père, est tout simplement fantastique. Avec ma femme, il nous arrive presque journallement de demander le conseil de Dieu dans de multiples domaines. Cela se passe le plus souvent de manière informelle: en promenade, en voiture et parfois même dans les allées d’un supermarché avant d’effectuer un achat conséquent. Il y a aussi les décisions à long terme, ou qui demandent un grand investissement, pour lesquelles nous prions à plusieurs reprises avec, entre-deux, des temps personnels de réflexion. Si je considère ces vingt dernières années, je constate que cela représente des centaines et probablement des milliers de petites et grandes décisions pour lesquelles nous avons ensemble cherché la sagesse auprès de Dieu. Nous lui demandons chaque jour sa bénédiction sur nos activités respectives, et nous prions également pour des sujets internationaux ainsi que pour les besoins de ceux qui nous entourent. Pourtant, bien que ces temps soient fréquents (l’un d’eux est régulier, les autres spontanés), ils ne durent en général que quelques minutes. Je ne veux pas dire par là que cette solution soit complète et je suis conscient que nous n’avons que très peu exploité la richesse que Dieu nous offre, mais nous avons trouvé un

182 Jn 15:8

183 Mat. 28:19

184 Mat. 18:19-20

rythme de fonctionnement et une spontanéité mutuelle qui me semblent être une bonne base.

C. La synergie dans l'autorité

1) L'autorité dans les projets:

“Les voilà tous qui forment **un peuple unique et parlent la même langue!** S'ils commencent ainsi, **rien désormais ne les empêchera de réaliser tout ce qu'ils projettent.**”¹⁸⁵ Si Dieu déclare cela pour des projets négatifs, comme ici pour la tour de Babel, combien plus en sera-t-il ainsi pour les oeuvres qu'il a préparées pour chaque couple.

2) L'autorité dans la prière:

Pour l'exercer pleinement, l'apôtre Pierre exhorte les maris à traiter leurs épouses avec égards, respect et honneur, “sinon vous mettez vous-mêmes obstacle à l'exaucement de vos prières”.¹⁸⁶ Beaucoup d'hommes ont une vie de prière misérable et pleine d'obstacles parce qu'ils ne respectent pas leurs épouses. Mais beaucoup d'hommes ont une vie de prière intéressante et pleine d'exaucements parce qu'ils honorent leurs épouses.

3) L'autorité dans la parole:

“N'est-il pas écrit dans votre Loi que si **deux** personnes disent la même chose, leur témoignage est valable?”¹⁸⁷ “... afin que toute l'affaire se règle sur la parole de **deux** ou trois témoins.”¹⁸⁸

4) L'autorité dans le témoignage:

“A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.”¹⁸⁹ Beaucoup de conversions sont le fruit de couples qui s'aiment véritablement. Avoir des “enfants spirituels” en bonne santé devrait être désiré avec la même

185 Gen. 11:6

186 1 Pie. 3:7 p. v.

187 Jn 8:17

188 Mat. 18:16

189 Jn 13:35

ardeur que celle que nous déployons pour avoir une descendance humaine.

D. La synergie dans la sanctification (ou le péché...)

Elle peut être positive ou négative, mais il est certain qu'une **influence** s'exerce l'un sur l'autre, raison pour laquelle l'homme et la femme finissent par se ressembler chez tant de vieux couples. Bien souvent celle-ci se répand également avec force à l'extérieur... Nous pouvons mentionner, comme illustration biblique: Adam et Eve, Elqana et Anne, Ruth et Boaz, Esther et Assuérus, Joseph et Marie, Priscille et Aquilas, et finalement Christ qui sanctifie son Eglise. Il vaut la peine de méditer sur ces multiples interactions d'influences et sur leurs conséquences inimaginables, en bien ou en mal, pour l'humanité tout entière!

Trois couples méritent encore une attention particulière:

"Il y avait un prêtre nommé Zacharie... Sa femme s'appelait Elisabeth... Ils étaient **tous deux justes aux yeux de Dieu** et obéissaient parfaitement à toutes les lois et tous les commandements du Seigneur."¹⁹⁰ Ils enfanteront Jean-Baptiste...

"Joram,... devint roi de Juda... Il se **comporta** aussi **mal** que les rois d'Israël... **parce qu'il avait épousé** une fille d'Achab."¹⁹¹

Nous trouvons encore, comme contre-exemple, l'histoire d'Ananias et Saphira: "Comment vous êtes-vous **accordés** pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici: ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte; ils t'emporteront."¹⁹² Ils mourront tous deux non en martyrs, mais en menteurs, en plein réveil spirituel...

E. La synergie par l'équilibre et la sagesse

"Il n'est pas bon que l'homme reste seul, je vais lui faire une aide qu'il aura comme partenaire."¹⁹³ Le sens original du texte parle d'un

¹⁹⁰ Luc 1:5-6

¹⁹¹ 2 Rois 8:16-18

¹⁹² Act. 5:9

¹⁹³ Gen. 2:18

vis-à-vis, quelqu'un de "tout contre", donnant un avis complémentaire.

C'est ainsi que dans presque chaque couple l'un paraît avare et l'autre généreux, l'un courageux et l'autre plus prudent, l'un spontané et l'autre plus réfléchi, l'un organisé et l'autre moins. Dans une échelle de valeur quelconque, même chez ceux qui ont les mêmes forces, il y aura des nuances. Si nous prenons l'exemple de la ponctualité: l'un pourrait arriver trois minutes après l'heure du rendez-vous en estimant que c'est un exploit, et l'autre considérera que c'est déjà un retard. Dans toute décision importante, prise de position, réflexion, il y aura donc possibilité d'équilibre, de modération, d'ajustement, que le Créateur a voulu comme source de sagesse.

S'il est bon que le couple s'équilibre et se complète, il existe un danger réel d'aller trop loin et de nourrir un esprit de contradiction. Si deux éclairages valent mieux qu'un, tout doit se vivre dans un esprit conciliant, pacifique et respectueux de l'avis de l'autre.¹⁹⁴

Les “zones rouges” ou quand la synergie est en danger

“Qu'on attrape ces renards... qui font du dégât... alors que notre vigne est en fleur!”¹⁹⁵

J'appelle “zones rouges” les périodes de la journée, les circonstances ou les mauvaises attitudes qui ternissent l'union d'un couple. J'aimerais commencer par un exemple de vie en groupe, mais qui illustre bien la chose:

Pendant des années, j'ai conduit des équipes de quinze à vingt jeunes missionnaires au travers de l'Afrique occidentale. Il nous arrivait de rouler toute la journée sur des pistes de brousse, dans la chaleur et la poussière. Arrivés à destination, nous étions tous fatigués, affamés et sales. Notre désir légitime était de prendre une

194 Cf. Jac. 3:13-15

195 Can. 2:15

bonne douche, de mettre nos pieds sous la table pour y être servis puis, enfin, de nous écrouler sur un matelas et de dormir d'un sommeil de plomb jusqu'au lendemain. La réalité était différente; il fallait décharger le bus, travailler à toute l'installation du camp, faire la queue devant la douche, préparer le repas puis, à tour de rôle, servir et faire la vaisselle. Ce n'est pas que l'unité n'était pas bonne, ni qu'elle était éprouvée tout au long de nos journées, mais simplement qu'elle était particulièrement testée à ce moment-là. Cette "zone rouge" donnait à chacun l'occasion de grandir en maturité en servant les autres; cependant, mal gérée, elle pouvait aussi gâcher l'amitié de toute l'équipe par des conflits, des revendications et autres paroles blessantes.

Un couple qui prend le temps d'y réfléchir, s'apercevra que la plupart de ses disputes se produisent **dans les mêmes circonstances** et autour des mêmes sujets. Ces "renards", une fois cernés, ou discernés, seront plus facile à combattre. Voici trois exemples aussi simples que réels:

- Le mari presse toujours le tube dentifrice en son milieu alors que l'épouse tient absolument à ce qu'il soit pressé à partir de son extrémité... Cette peccadille peut engendrer plusieurs disputes par semaine et déraiser sur des questions de gaspillage, de manque de discipline, de mépris, et autres venins verbaux, qui n'ont plus grand chose à voir avec le sujet en question. S'il est vrai qu'une solution peut être d'accepter la méthode de l'autre en changeant définitivement la sienne, la sagesse peut aussi consister à avoir désormais chacun son tube!

- L'épouse a l'habitude d'allumer toutes les lumières, sans jamais penser à les éteindre quand elle quitte les lieux. L'époux, au risque de mettre son couple en péril par des années de disputes où il développe tous les arguments écologiques et financiers possibles, se fait un devoir de corriger ce travers. Pour ma part, je pense qu'il serait bien plus sage pour ce mari d'accepter la chose une fois pour toutes, d'éteindre les lumières quand il le peut, et de payer la facture. Entre quelques francs d'électricité et trente disputes par mois, je suis certain, que rien que sur le plan médical, l'économie est stupéfiante!

“Le bois entretient le feu et l’homme querelleur attise la dispute.”¹⁹⁶

- Par notre travail, mon épouse et moi, nous sommes régulièrement en déplacement. Les départs, pour une soirée, un week-end ou plus, étaient souvent sujets de disputes. Je m’asseyais dans la voiture et attendais en bouillonnant que mon épouse arrive enfin... Au bout d’un certain temps, il nous a paru évident que ces départs étaient une “zone rouge” typique. Nous en avons parlé et avons mis au point quelques remèdes:

La communication: plus le départ est conséquent et plus je communique à l’avance son heure précise. Si nous partons pour le week-end, mon épouse saura déjà le mercredi que nous devons être en route, par exemple, le vendredi à 17 h 30. Comme elle n’aime pas le stress en voiture, elle fera tout son possible pour respecter l’horaire en échelonnant les préparatifs.

La répartition du travail: j’ai appris à prendre une part bien plus importante dans la préparation des bagages, les nettoyages et les menus détails de dernière minute. Au lieu de m’asseoir dans la voiture et d’attendre, je reste actif jusqu’au moment du départ.

Nous avons constaté trois changements positifs:

- a) les départs réussis sont en croissance,
- b) quand il y a encore quelques tensions, elles sont moins importantes qu’auparavant,
- c) l’atmosphère pendant le trajet qui suit est bien meilleure.

Pour certains couples, la “zone rouge” sera le moment où le mari rentre du travail, celui du coucher ou sera liée à certains sujets de conversation. Pour d’autres ce sera le départ pour le culte où les contretemps se multiplient et que le cacao est renversé sur le pantalon de papa qui doit justement, ce matin-là, assumer l’accueil. Nous devons apprendre à les cerner: pourquoi le désaccord se manifeste-t-il toujours à ce moment-là? Il faudra ensuite en parler ensemble et chercher auprès du Seigneur des solutions pragmatiques et pratiques.

Bien des parents ont appris à ne plus accepter que leurs enfants les dressent l'un contre l'autre, lorsque ceux-ci désobéissent ou désirent à tout prix quelque chose. Ils l'ont formulé ainsi: "Je ne permettrai plus que mon fils (ma fille) dresse ma femme (mon mari) contre moi. Nous présenterons désormais un front uni. On s'expliquera dans la chambre à coucher s'il le faut, mais devant les enfants, nous resterons solidaires."

"Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni", pourrait aussi se lire: "Que l'enfant, ou les enfants, ne sépare(nt) pas ce que Dieu a uni". Non pas évidemment dans un sens de divorce, mais bien dans celui de disputes dans les "zones rouges".

"Qui refuse de châtier son fils ne l'aime pas; celui qui l'aime le corrigera de bonne heure."¹⁹⁷ Bien sûr, il faut en toute chose un équilibre; il y a aussi des enfants maltraités, mais il y a des enfants "petits rois" qui exercent une autorité, voire un autoritarisme plus que malsain sur des parents déboussolés.

Les explosions de colère, les larmes, les silences punitifs, renforcent les "zones rouges", l'amour *agape* les transforme. Pour terminer, soulignons-en encore quelques aspects.

"Agape": source de fidélité

Dieu, concepteur du couple, a ordonné à celui-ci la fidélité à vie. Se serait-il trompé? Demanderait-il une chose impossible? Ne comprendrait-il pas que nos sentiments fluctuent, que nos préférences évoluent et que nos corps vieillissent? Chaque homme et chaque femme qui envisage le mariage sérieusement devrait méditer cette question: "En qui ma confiance est-elle placée? Dans la mouvance actuelle ou dans mon Créateur?" Faire confiance à ses bonnes résolutions personnelles ou serrer les dents ne suffit pas; un appui confiant sur la fidélité de celui qui veut faire réussir votre mariage dans la durée est nécessaire. Créateur du corps, de l'âme et de l'esprit et de tous les mécanismes qui les régissent, Dieu connaît aussi la force des pulsions sexuelles. Pour les gérer

dans la fidélité, les trois niveaux de notre personnalité sont concernés et doivent se compléter:

A. La loi des semailles et de la moisson ou marcher selon l'Esprit

Si un homme sème la fidélité, la bonté et l'amour, il récoltera, plus tard, la fidélité, la bonté et l'amour. Si un homme sème l'infidélité, la dureté et l'égoïsme, il récoltera, plus tard, l'infidélité, la dureté et l'égoïsme.

"Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi."¹⁹⁸

Voici trois règles aussi simples que véridiques concernant les semailles et la moisson:

- Nous moissonnons ce que nous semons.
- Nous moissonnons bien plus que ce que nous semons.
- Nous moissonnons plus tard.

Pour ma part, je suis marié depuis bientôt vingt ans. Si Dieu nous prête vie, mon épouse aura un jour, tout comme moi, cinquante, puis soixante ans, etc. Il est donc bien possible que je sois marié dans quelques décennies à une noble dame de quatre-vingts ans; et j'en suis ravi! Quelle merveilleuse complicité et sécurité entre deux amis qui auront tout mis en commun pendant si longtemps... Devant cette affirmation, certains s'empressent de rappeler que la maladie physique et mentale peut rendre les choses extrêmement difficiles. C'est vrai, mais ce risque existe pour le mari comme l'épouse, et nul ne devrait éluder ainsi la perspective naturelle et inéluctable du vieillissement commun. Le point abordé ici exprime seulement l'importance de semer régulièrement de bonnes choses pour les récolter ensemble jusque dans la vieillesse. Notre conjoint n'est pas "jetable après emploi"; le savoir et l'accepter nous aident certainement à semer dans la crainte de Dieu. Son Esprit et son conseil facilitent la perspective d'une vie entière à deux, comportant toutes les saisons de la vie.

B. Le fonctionnement de notre personnalité (l'âme)

198 Gal. 6:7

Quelqu'un l'a comparée à un camion et sa remorque: le camion et son moteur représentent notre intelligence, le volant notre volonté et la remorque nos sentiments. Quand le camion précède la remorque, tout va bien; mais lorsque cette dernière passe devant, c'est le tête-à-queue et l'accident. Tout comme le volant donne la direction au camion et que la remorque suit, nous **choisissons** ce que nous **pensons** et cela crée des **sentiments**.

Si l'on nous dit de but en blanc: "Soyez heureux, ne faites pas cette tête-là, montrez votre joie!", cela nous irrite, car les sentiments ne se commandent pas. Il n'y a pas de moteur dans la remorque.¹⁹⁹ La joie, la colère, la paix ou les autres sentiments dépendent directement de ce que nous pensons. Si mon intellect est nourri de réflexions angoissantes, il est vain de s'attendre à ressentir la sérénité. Mais si j'écoute une histoire drôle, elle produira des sentiments joyeux.

La pensée médiatique dominante aujourd'hui est à l'inverse:

- Voici un mari fidèle et heureux père de trois bambins. Un beau matin, une nouvelle employée aux lignes séduisantes arrive dans le bureau où il travaille. Les sentiments de cet homme s'enflamment, ses pensées en sont subjuguées et sa volonté en devient le jouet et l'esclave. Cet homme, si l'on en croit le "médiatiquement correct", n'a alors qu'un seul choix: coucher avec la nouvelle venue et divorcer quelque temps plus tard, laissant sa femme et ses trois enfants écrasés de douleur et incrédules devant ce tremblement de terre! A qui la faute? Certains penseront ou diront qu'en finalité, c'est celle du Créateur... Mais l'Ecriture déclare: "Que personne, en présence de la tentation, ne dise: "C'est Dieu qui me tente et me pousse à faire le mal." Dieu lui-même est inaccessible à la séduction du mal, il ne va donc pas pousser les autres à le commettre. Non, Dieu ne tente personne. Voilà plutôt ce qui se passe: lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous appâtent, nous séduisent et nous entraînent. Or, le mauvais désir, si nous lui cédon, donnera

199 Quand la Parole exhorte nos sentiments, elle prend soin de nourrir notre intelligence.

naissance au péché. Celui-ci, à son tour, une fois parvenu à son plein développement, enfantera la mort.”²⁰⁰

Reprenons notre histoire mais cette fois-ci dans la perspective biblique:

- Un lundi matin, une nouvelle employée à la silhouette attrayante se présente. Le mari sent bien que ses sentiments pourraient s'enflammer pour cette jeune fille, mais il contrôle ses pensées, choisissant le bonheur de sa femme, de ses enfants et même celui de cette employée, qu'il choisit de regarder, non comme un jambon à dévorer, mais comme une personne ayant son propre destin. Bien que la tentation soit réelle et persistante, ses pensées sont nourries de valeurs meilleures, qui le préservent d'une aventure dévastatrice; sa volonté garde ainsi toute sa liberté. L'homme a fait le choix de la fidélité de coeur; son épouse vit en sécurité et ses enfants bénéficient d'un trésor insoupçonné!

Aimer de l'amour *agape* est bien plus qu'un sentiment; c'est un choix: celui de vouloir le meilleur pour sa femme, son mari, ses enfants. Si cet amour, de plus, est soutenu par une amitié forgée dans le service, le respect, la confiance, les luttes et les combats livrés ensemble, les pleurs et les rires, les défis surmontés conjointement, les vacances et les loisirs communs, alors on ne laissera pas la remorque “passer devant” chaque fois qu'une jeune fille en minijupe traversera notre chemin, ou, pour l'épouse, chaque fois qu'un gentleman lui fera un compliment.

Tout être humain, quelle que soit sa position, y compris celui qui écrit ces lignes, peut tomber; c'est ce qui est arrivé au roi David. Mais Dieu ne nous a pas laissés sans défenses face aux tentations. Comme le camionneur respecte certains principes pour ne pas être entraîné par sa remorque, nous devons apprendre à diriger notre personnalité sous la conduite de l'Esprit de Dieu, gérer nos sentiments, les nourrir et en jouir sans les laisser nous dépasser. Est-ce facile? Non. Est-ce possible? Oui. Pour renforcer notre vigilance, la Parole nous éclaire sur un autre aspect qui nous concerne tous:

200 Jac. 1:13-15 p. v.

C. “Ne vous privez point l'un de l'autre.”²⁰¹ (Le corps)

On aurait pu s'attendre à trouver ce point développé dans le troisième chapitre, mais il souligne une disposition d'esprit précédant celle du corps. Notre intellect ne manque malheureusement ni d'imagination, ni de subtilités pour “priver” l'autre de soi-même dans les relations conjugales. Punir, se venger, être présent de corps mais absent en pensée, avoir une attitude passive ou rigide comme un morceau de bois, développer un arsenal de mensonges de convenance, manipuler et marchander, ne sont que quelques exemples de l'ingéniosité au mal...

“La femme ne peut pas faire ce qu'elle veut de son propre corps: son corps est à son mari; de même, le mari ne peut pas faire ce qu'il veut de son propre corps: son corps est à sa femme.”²⁰² Quand les relations sexuelles sont une communion de corps, de cœur et d'esprit, la fidélité s'en trouve puissamment renforcée.

“Agape”: source de bonté et de pardon

La bonté libère en chacun de nous son plein potentiel.

Les saisons et le climat nous enseignent cette leçon: quand ils sont favorables, les vergers ploient sous le poids des fruits, les plantes se couvrent de fleurs, la vigne donne un crû excellent et les cultures produisent des récoltes abondantes. Cultiver un climat de bonté dans notre foyer métamorphose nos vies et multiplie les fruits qu'elles portent.

L'amour *agape* se déverse ainsi sur celui qui, à certains moments, peut en être totalement indigne.

Prendre en défaut notre partenaire quand il (elle) est en colère pour lui lancer: “Voilà qui tu es vraiment”, est une terrible erreur. Que deviendrions-nous si Dieu nous figeait ainsi dans nos pires moments de faiblesse et basait toute son opinion à notre égard sur ceux-ci?

201 1 Cor. 7:5

202 1 Cor 7:4

Quand un chrétien pèche, quand le plus grand serviteur de Dieu pèche, quand votre mari ou votre femme pèche, c'est toujours aussi laid. Mais enfermer la personne dans cet état est la pire des maladresses. C'est votre bonté (je t'aime toujours) et votre pardon (je te restaure dans mon coeur comme si tu n'avais jamais péché) qui stimule le courage et le désir de progresser.

Donner à l'autre le droit à l'erreur, c'est agir comme Dieu le fait à notre égard. S'il nous le refusait, nous serions misérables et, à coup sur, sur le chemin de l'enfer.

Quand Dieu nous pardonne, il nous considère comme si nous n'avions jamais péché. C'est ainsi, au sein du couple, que nous devons apprendre à pardonner. Pratiquer le pardon n'est pas optionnel; c'est la seule possibilité de vivre, à long terme, une relation profonde. Il permet une retraite pour les sentiments de chacun, il crée une solidarité réciproque, il rend l'autre heureux.

C'est, bien sûr, dans la relation quotidienne avec le Dieu *agape* que la bonté, l'abnégation, la force de pardonner en surmontant le mal par le bien et la victoire sur les pièges du Malin nous sont données.

“Père... comme toi et moi nous sommes un... qu'ils soient
parfaitement un.”²⁰³

203 Cf. Jn 17:21-23

Résumé du livre

Une vie réussie dépend en partie d'un mariage réussi. Réussir celui-ci est plus comparable à la construction d'une cathédrale qu'au montage d'une tente.

Bâtir avec la bonne personne est essentiel; cette assurance peut être plus ou moins forte dès le début, mais elle a toujours besoin d'être consolidée. Plusieurs éléments favorisent cet épanouissement:

Les fondements:

- Une bonne motivation: rendre heureux.
- Aimer le Créateur plus que sa création.
- Le don de Dieu: mariage ou célibat.
- Attendre le moment favorable.
- La corde à trois brins: l'aspect physique, moral et spirituel de la relation.
- Les conseils d'un berger.

Grandir dans la relation:

- Bien vivre le temps des fréquentations.
- Bien vivre le temps des fiançailles.

Le mariage et la vie en couple:

- Une alliance au niveau du corps.
- Une alliance au niveau de l'âme: l'amitié cultivée.
- Une alliance au niveau de l'esprit.

Pour réussir son mariage, voici quelques questions importantes à se poser:

Quels sont les domaines où je dois changer ma façon de penser?

Quels sont les domaines où je dois changer ma façon d'agir?

Quelles sont mes faiblesses constituant un obstacle à une relation heureuse?

Qui pourrait me conseiller au sujet du mariage?

Si je fréquente en ce moment:

A la lumière de ce que je comprends, cette relation a-t-elle un avenir? _____

Quels sont les principaux éléments que je désire mettre en pratique?

Comment vais-je porter mon propre couple, ou futur couple, dans la prière?

Quels sont les couples pour lesquels le Saint-Esprit me demande de prier?

Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

En écrivant ces lignes, j'ai constamment réfléchi au contraste si marquant entre l'amour qu'un couple selon Dieu peut vivre et l'enfer qui est le lot de tant d'autres. Certes, il y a des fatalités et des événements qui nous dépassent, mais la plupart des choses que nous récoltons, positives et négatives, proviennent de ce que nous avons semé de nos propres mains. Puissent ces quelques pages vous aider à être résolu pour semer selon Dieu. La récolte vous comblera de bonheur et comblera aussi votre conjoint et votre famille.

Si vous êtes fiancé(e) ou en voie de l'être, pourquoi ne pas relire ce livre avec votre ami(e)?

Dieu est amour; qu'il vous donne de pleinement réussir votre mariage.

Carlo Brugnoli

P.-S. Cet ouvrage, comme les précédents et ceux de la même série, peut faire l'objet d'un séminaire²⁰⁴ ouvert à tous. Cependant j'aimerais, avec mon épouse et l'équipe qui nous accompagne parfois, servir le peuple de Dieu dans l'unité et garder une priorité: l'évangélisation. Si donc vous désirez nous inviter, écrivez-nous librement²⁰⁵ en prenant en considération les deux suggestions suivantes:

- Pouvez-vous envisager de rassembler le plus grand nombre possible de chrétiens de votre région dans leur diversité, afin

204 Une ou plusieurs soirées orientées spécifiquement sur le thème de ce livre sont aussi envisageables.

205 Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse. Nous répondrons volontiers aux invitations dans l'exercice du ministère, mais nous ne pouvons assumer de correspondance personnelle.

d'éviter une répétition de l'enseignement, avec un autre groupe, quelque temps plus tard?

- Pouvez-vous considérer d'organiser, simultanément ou à la suite, une campagne ou des rencontres qui auront une portée d'évangélisation?

Présentation du livre



Carlo et Michèle Brugnoli
*Après avoir dirigé pendant
 plusieurs années l'école
 d'évangélisation et le centre
 de Jeunesse en Mission à
 Lausanne, Carlo Brugnoli,
 accompagné de son épouse,
 exerce aujourd'hui un
 ministère d'évangéliste et
 d'enseignant au service de
 tous, dans le monde
 francophone et au-delà. Il est
 l'auteur de plusieurs ouvrages
 largement diffusés et traduits.*

«Il n'y a rien de plus proche du ciel qu'un couple qui s'aime et rien de plus proche de l'enfer qu'un couple qui se détruit.»

Réussir son mariage est plus comparable à la construction d'une cathédrale qu'au montage d'une tente. L'univers entier est régi par des lois physiques, morales et spirituelles bien réelles, qui touchent à tous les domaines. Le mariage ne fait pas exception. Le couple qui l'ignore sera vulnérable comme une barque sans gouvernail en plein océan. Pourtant une relation privilégiée entre deux êtres qui s'aiment est au cœur du plan de Dieu, concepteur, créateur et gérant de toutes choses.

Notre société à la dérive écarquille les yeux dans l'espoir de trouver quelques repères valables. Le Dieu qui a formé le couple, ordonné la fidélité et voulu le bonheur, cherche des hommes et des femmes prophétiques: illustrations et témoignages vivants d'un royaume fondé sur l'Amour.

NB : ce livre existe aussi en forme de [conférence vidéo](#), [animée par l'auteur](#) (YouTube)

La collection « COMMENT ... »

Ce livre fait partie d'une série de 12 livres :

1. Comment prier pour notre planète
2. Comment prier pour les malades
3. Comment entourer ceux qui viennent à Christ
4. Comment développer votre communication
5. Comment réussir son mariage
6. Comment dire ce que Dieu a fait pour vous
7. Comment surmonter les épreuves
8. Comment devenir l'amie de votre mari
9. Comment s'épanouir dans son travail
10. Comment cultiver une amitié avec Dieu
11. Comment annoncer l'Evangile aux enfants
12. Comment différencier le religieux du spirituel

disponibles en téléchargement gratuit:

- en format PDF sur le site

<http://www.porteursdevie.ch/publications/comment>

- en format EPUB et PDF enrichi sur le site

<http://CarloBrugnoli.fr.nf>

